REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTER DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ECHAHID CHEIKH LARBI TBESSI-TEBESSA

Faculté des lettres et des langues
Département de Lettres et langue françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de **MASTER**

Filière : Langue française

Spécialité : Littérature générale et comparée

Intitulé :

Vers une étude sociocritique du roman «Les Vertueux » de Yasmina Khadra

Réalisé par :

- **ARAR Abderrahim**
- **ABBAD Chaouki**

Membres de jury :

- **Président(e) :** Dr NEBAT Djamel
- **Rapporteur(e) :** Mme MOSBAHI Meriem
- **Examinateur(trice) :** Dre SIAD Meriem

2023/2024

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ECHAHID CHEIKH LARBI TBESSI-TEBESSA

Faculté des lettres et des langues
Département de Lettres et langue françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de **MASTER**

Filière : Langue française

Spécialité : Littérature générale et comparée

Intitulé :

Vers une étude sociocritique du roman «Les Vertueux » de Yasmina Khadra

Réalisé par :

- **ARAR Abderrahim**
- **ABBAD Chaouki**

Membres de jury :

- **Président(e) :** Dr NEBAT Djamel
- **Rapporteur(e) :** Mme MOSBAHI Meriem
- **Examinateur(trice) :** Dre SIAD Meriem

2023/2024

Remerciements:



Nous remercions ALLAH qui nous a accordé le courage, les talents, les opportunités, la capacité de comprendre et d'analyser les sujets complexes, ainsi que la détermination et la persévérance nécessaires pour atteindre nos objectifs.

La réalisation de ce mémoire n'aurait pas été possible sans l'aide de certaines personnes à qui nous voudrions adresser nos remerciements les plus sincères

Nous souhaitons avant tout remercier notre directrice de mémoire Mme MOSBAHI, pour sa patience, sa disponibilité et surtout pour ses judicieux conseils tout au long de ce travail de recherche.

Nous tenons à remercier spécialement nos familles pour leur soutien constant, leur encouragement et leur présence inébranlable durant tout le parcours académique.

Nous remercions aussi les membres du jury de notre soutenance, professeurs émérites quiont accepté de lire et d'évaluer ce modeste travail.

Enfin, un grand merci à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cemémoire.

Dédicace



JE DÉDIE CE TRAVAIL à MES PARENTS QUE DIEU ME LES GARDE

à MON FRèRE ET à MES Sœurs QUI COMPTENT BEAUCOUP POURMOI

à MES AMIS , à TOUT MES Collègues DE LA PROMOTION

CHAOUKI

Dédicace





Avec l'expression de ma reconnaissance, je dédie ce modeste travail à tous ceux qui me sont chers:

À mon cher père, que Dieu a rappelé à ses côtés. Que ta lumière continue à briller dans mon cœur etque tes souvenirs m'apportent réconfort et paix. Ton amour et ton héritage continueront à m'inspireret à me guider.

À l'âme sublime de ma mère, qui a souffert sans me laisser souffrir, qui n'a jamais refusé mes demandes et qui a consacré tous ses efforts à mon bonheur. Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour et ma considération pour les sacrifices que tu as consentis pour mon bien-être.

À mes anges gardiens, mes frères et sœurs, vous êtes la source de ma joie et de mon bonheur. Qu'Allah vous protège et vous offre chance, santé et bonheur.

À mes adorables amis, Mouatassem et Salah, vous avez toujours été à mes côtés, dans les bons commedans les mauvais moments. Notre amitié est un trésor inestimable, et je vous suis reconnaissant de vous avoir à mes côtés.

À mes chères collègues, mes compagnons d'aventures, vous avez toujours été présentes, prêtes à mesoutenir et à me remonter le moral lorsque nécessaire. Votre amitié sincère et votre joie de vivre contagieuse illuminent ma vie.

À mon amie Hadil, qui a joué un rôle crucial dans la réalisation de ce travail. Sa précieuse aide, sonsoutien constant et son expertise ont été des éléments déterminants. Merci infiniment pour ta contribution inestimable.

Que cette dédicace soit le témoignage de mon amour, de ma gratitude et de mon admiration pourvous tous. Merci d'être là pour moi.

RAHIM

Introduction

générale

La littérature algérienne incarne un miroir complexe reflétant l'histoire tourmentée, la culture riche et les luttes identitaires du peuple algérien. De la colonisation française à la guerre d'indépendance, en passant par les défis post-coloniaux et les bouleversements sociopolitiques, les écrivains algériens ont façonné une œuvre profonde et variée, explorant les thèmes de l'identité, de la mémoire collective, de l'aliénation et de la quête de liberté. Cette littérature, marquée par une diversité de voix et de styles, offre un précieux témoignage de l'expérience algérienne, tout en suscitant des débats féconds sur les enjeux sociaux, politiques et culturels contemporains. Ce mémoire s'attache à explorer ces dimensions multiples de la littérature algérienne, en analysant ses œuvres phares, ses courants dominants et son influence sur la société algérienne et au-delà.

La littérature, en tant que reflet de la société et de ses dynamiques, suscite depuis des siècles l'intérêt de nombreuses approches critiques visant à en explorer les multiples dimensions et significations. Ces approches, qu'elles soient historiques, formelles, psychanalytiques, féministes ou sociocritiques, offrent des cadres théoriques variés pour décrypter les textes littéraires et en saisir les enjeux profonds. Parmi ces approches, l'approche sociocritique se distingue par son souci d'analyser les œuvres littéraires à travers le prisme des réalités sociales, politiques, économiques et culturelles qui les ont engendrées. En mettant l'accent sur les relations entre la littérature et la société, l'approche sociocritique offre une perspective dynamique permettant de dévoiler les mécanismes de construction sociale et les représentations idéologiques véhiculées par les textes littéraires. Dans cette introduction, nous explorerons les différentes approches critiques en littérature, tout en mettant en lumière les principes fondamentaux et les méthodes spécifiques de l'approche sociocritique, ainsi que son importance dans l'analyse et la compréhension des textes littéraires contemporains.

L'écrivain Yasmina Khadra, de son vrai nom Mohammed Moulessehoul, s'est imposé comme l'une des figures majeures de la littérature contemporaine, offrant au monde une plongée saisissante dans les réalités complexes de son Algérie natale. À travers une plume poignante et engagée, Khadra explore les tréfonds de l'âme humaine, les conflits sociaux et politiques, ainsi que les questionnements existentiels qui marquent son époque. Ses romans, traduits dans de nombreuses langues, ont conquis un large public international et lui ont valu une reconnaissance critique et académique sans précédent.

Dans notre recherche nous attacherons à explorer l'œuvre de Yasmina Khadra dans sa globalité, en mettant en lumière les thèmes récurrents, les styles narratifs et les techniques littéraires qui caractérisent son écriture singulière. Nous aborderons également son dernier

roman, *"Les Vertueux"*, qui s'inscrit dans la lignée de son œuvre antérieure tout en offrant une réflexion profonde sur les tensions et les bouleversements qui agitent la société contemporaine.

De plus, La sociocritique de Claude Duchet est une approche théorique qui vise à analyser les œuvres littéraires en tenant compte de leur contexte socio-historique et des dynamiques sociales qui les influencent. Duchet met l'accent sur la relation dialectique entre la littérature et la société, affirmant que les textes littéraires sont à la fois le reflet et le produit des forces sociales qui les entourent. Selon Duchet, les œuvres littéraires sont des manifestations complexes des tensions, des idéologies et des discours présents dans la société. Il s'intéresse particulièrement aux représentations des classes sociales, des rapports de pouvoir, des normes sociales et des idéologies dominantes ou contestataires dans les textes littéraires. Pour lui, la littérature est un lieu privilégié pour explorer les conflits sociaux, les injustices et les aspirations collectives, offrant ainsi une perspective critique sur la réalité sociale. La sociocritique de Duchet implique donc une analyse approfondie des textes littéraires à la lumière de leur contexte socio-historique, ainsi que des enjeux politiques, économiques et culturels qui les traversent. Elle cherche à mettre en évidence les liens entre la forme littéraire, le contenu idéologique et les conditions sociales de production et de réception des œuvres, dans le but de mieux comprendre les rapports entre la littérature et la société.

En effet, notre mémoire de niveau Master ambitionne d'explorer la sociocritique dans le récent opus littéraire de Yasmina Khadra, intitulé *"Les Vertueux"*, en tant que substrat fécond pour disséquer en profondeur les intrications sociales et culturelles qui sous-tendent cette œuvre. En effet, à travers une analyse sociocritique méthodique, notre dessein est de dévoiler les strates de significations multiples ainsi que les représentations socio-politiques qui se déploient au sein de ce roman intéressant

Certainement ! Notre choix d'étudier ce sujet repose sur notre intention d'explorer les approches contemporaines dans le domaine des études littéraires, notamment la sociocritique et de démontrer son application dans notre analyse du roman. Nous aspirons à mettre en lumière la présence de la sociocritique dans l'œuvre littéraire de Yasmina Khadra, en mettant en avant son esthétique singulière. Par ailleurs, notre décision de nous concentrer sur le dernier roman de Khadra vise à ouvrir de nouvelles perspectives de recherche dans un domaine peu exploré. L'objectif principal de notre travail est d'analyser la présence de la sociocritique dans *"Les Vertueux"* ainsi que les discours sociaux véhiculés dans le roman, tout en examinant ses aspects esthétiques avec finesse et rigueur.

Pour initier notre recherche, la problématique qui émerge au cœur de notre réflexion se concentre essentiellement sur l'interrogation suivante :

"Comment Yasmina Khadra a exploré les discours sociaux dans son roman *"les vertueux ?* "

Nous avons établi trois hypothèses initiales pour répondre à notre question fondamentale.

À l'issue de notre analyse approfondie, nous procéderons à la vérification de la véracité ou de la réfutation de ces hypothèses :

1. Les discours sociaux présents dans *"Les Vertueux"* de Yasmina Khadra illustrent les complexités et les défis contemporains de la société algérienne, en particulier en ce qui concerne la quête de justice, la prévalence de la corruption et les luttes de pouvoir.
2. Les personnages et les événements servent de moyens pour l'auteur afin d'explorer et de commenter les normes sociales, les traditions et les valeurs prédominantes dans la société algérienne.
3. L'esthétique littéraire utilisée par Yasmina Khadra dans "Les vertueux" est un outil pour éclairer les divisions et tensions sociales, révélant ainsi les discours sociaux et explorant des pistes de réflexion sur les solutions potentielles à ces défis.

Nous nous sommes appuyés sur les théories et les approches suivantes afin de renforcer les hypothèses énoncées précédemment :

En premier lieu, nous avons mobilisé l'approche paratextuelle de Gérard Genette et Vincent Jouve pour examiner les éléments périphériques d'un texte littéraire, contribuant ainsi à sa compréhension et à son interprétation.

En deuxième lieu, les personnes et les événements servent de moyens pour l'auteur afin d'explorer et de commenter les normes socials, les traditions et les valeurs prédominantes dans la société algérienne.

En dernier lieu, L'esthétique littéraire utilisée par Yasmina Khadra dans *"Les vertueux"* est un outil pour éclairer les divisions et tensions sociales, révélant ainsi les discours sociaux et explorant des pistes de réflexion sur les solutions potentielles à ces défis.

Ce travail de recherche est structuré en trois chapitres, chacun offrant une contribution distincte et complémentaire à notre étude. Avant d'entrer dans le vif du sujet, nous présentons une introduction détaillée exposant la problématique, les hypothèses envisagées, ainsi que les motivations qui sous-tendent notre choix.

Dans le premier chapitre, nous nous penchons sur les éléments paratextuels, explorant en détail leur fonction et leur influence sur la réception de l'œuvre. Nous examinons notamment les caractéristiques spatiales, temporelles, sémantiques et pragmatiques du

paratexte, ainsi que ses diverses fonctions, tant éditoriales qu'auctoriales. En outre, nous nous intéressons à la théorie de la réception, en présentant l'écrivain et son œuvre, avec une attention particulière portée à l'analyse du paratexte éditorial et auctorial du roman *"Les Vertueux"* de Yasmina Khadra.

Le deuxième chapitre est consacré à l'évolution de la sociologie de la littérature vers la sociocritique, mettant en lumière les différentes écoles et théories qui ont façonné ce domaine. Nous abordons en détail la sociocritique de Claude Duchet, en examinant notamment le concept de hors-texte et de co-texte, ainsi que le rôle du discours social dans la construction du roman. Nous explorons également les différentes écoles de la sociocritique, telles que l'École de Vincennes, l'École de Montpellier et l'École de Montréal, pour comprendre leur influence sur l'analyse littéraire.

Dans le troisième chapitre, nous appliquons les concepts et méthodes de la sociocritique à l'étude du roman *"Les Vertueux"* de Yasmina Khadra. Nous examinons la littérature maghrébine d'expression française dans son contexte socio-culturel, en analysant les discours sociaux présents dans le roman, notamment sur la famille, la femme, la guerre, la religion et l'identité. Chaque chapitre contribue ainsi à une compréhension approfondie de la manière dont la sociocritique peut éclairer la lecture et l'interprétation d'une œuvre littéraire.

CHAPITRE 1

Autour du corpus

La paratextualité, cette approche essentielle à la compréhension et à l'appréciation des œuvres littéraires, constitue le point focal de cette première partie de notre étude. En nous plongeant dans les méandres des éléments para textuels, nous sommes confrontés à un univers riche en nuances et en significations, où chaque détail revêt une importance capitale dans la construction de l'expérience de lecture. Ainsi, dans ce chapitre, nous entreprenons une exploration approfondie du paratexte, en examinant ses caractéristiques fondamentales et ses multiples fonctions. Nous débutons notre voyage en scrutant les composants du paratexte éditorial, notamment la première de couverture et la quatrième de couverture, qui servent de portes d'entrée vers l'univers narratif de l'œuvre. Ces éléments, souvent négligés, jouent un rôle crucial dans l'orientation du lecteur et dans la formation de ses attentes vis-à-vis du texte. Par la suite, nous nous penchons sur le paratexte autorail, explorant la tétralogie et la dédicace comme manifestations de l'intervention de l'auteur dans la mise en scène de son œuvre. Ces éléments, souvent considérés comme des détails secondaires, révèlent en réalité des indices précieux sur l'intentionnalité de l'auteur et sur les thématiques sous-jacentes de l'œuvre. En parallèle, nous abordons la théorie de la réception littéraire, offrant une présentation détaillée de l'auteur, à travers sa biographie et sa bibliographie, et du corpus étudié, à travers une analyse approfondie d'œuvres sélectionnées et un résumé synthétique de leur contenu. Ainsi, en embrassant la paratextualité et en sondant les théories de la réception, nous posons les fondations indispensables à notre exploration ultérieure des œuvres littéraires sélectionnées, dans le but d'enrichir notre compréhension et notre interprétation des textes étudiés.

Le premier chapitre se consacre à paratextualité en tant qu'élément clé dans l'analyse Littéraire, englobant Les divers éléments entourant un texte. Tels que : Le titre, la couverture, Les préfaces, et Les illustrations.

Premièrement, nous débuterons par l'exploration des bases théorique de la paratextualité, mettant en Avant les travaux significatifs des théoriciens tels que Gérard Genette et Vincent Jouve.

Deuxièmement, nous allons présenter une étude approfondie de notre corpus choisis *"Les Vertueux"* qui nous permettra d'analyser la paratextualité et ses composantes

Dernièrement, nous examinerons la vie de l'auteur et Leur parcours Littéraire. Concluant par une brève. Analyse de notre corpus.

I. Les éléments paratextuels

1. Le paratexte

Avant d'approfondir, il est important de définir la Paratextualité. Elle désigne. L'ensemble des éléments textuels et graphiques qui entourent un ouvrage Littéraire. Tels que La préface, Les notes éditoriales, et Les illustrations souvent produits par les acteurs autres que l'auteur, tels que Les éditeurs, les graphistes et les critiques, agissant comme une zone Liminaire qui Influence La perception et la réception du texte principal Ces éléments complémentaires, bien que distincte du contenu Central, contribuent à la contextualisation et à l'appréciation globale de l'œuvre.

« Nous devons la notion de « paratextualité » à Gérard Genette, qui l'a utilisée pour la première fois dans « Introduction à l'architexte », (Seuils, 1979), l'a reprise dans « Palimpsestes », (Seuil, 1982) et qui lui a donné sa signification définitive dans « Seuils », (Seuils, 1987). »[1]

La conceptualisation novatrice de la "paratextualité" par Genette inaugurée dans son ouvrage pionnier "introduction à l'architexte" en 1979 chez seuil, s'est vue consolidée et approfondie dans son ouvrage subséquente "Palimpsestes" Parue en 1982, Pour finalement atteindre sa signification apogée et définitive dans "seuils" en 1987, également édité chez seuil. Cette trilogie intellectuelle offre une analyse. Méticuleuse des éléments périphériques d'une œuvre littéraire ; éclairant ainsi la dynamique complexe entre le texte principal et ses composants paratextuel, comme les préfaces et les titres, qui influent de manière cruciale sur La réception et l'interprétation du contenu littéraire.

Genette, dans son ouvrage *"Seuils"*, propose une définition éclairante du paratexte en tant qu'ensemble d'éléments qui entourent et accompagnent le texte principal d'une œuvre littéraire.

> « L'œuvre Littéraire consiste, exhaustivement ou essentiellement, en un texte, c'est- à-dire (définition très Minimale) en une suite plus ou moins longue d'énoncés verbaux plus ou moins pourvus de significations. Mais ce texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort et l'accompagnement d'un certain nombre de productions, elles-mêmes verbales ou non comme un nom de l'auteur, Un titre, une préface, des illustrations, dont on ne sait Pas toujours si l'on doit ou non considérer qu'elles lui appartiennent, mais qui en tout cas l'entourent et Le prolongent, Précisément pour le présenter, au sens habituel de ce verbe, Mais aussi en son sens le plus fort: Pour le rendre présent Pour assurer

[1] Palimpsestes, P.8. Cité par Mayssa Sioufi dans Damacus University Journal, Vol 22, No. (3+4), 2006.p.65

sa présence au monde, sa «réceptions» et sa consommation»[2]

Cette conception Littéraire postule que l'œuvre, intrinsèquement constituée d'une succession d'énoncés verbaux porteurs de signification, Elle est plutôt enveloppée par des éléments divers, qu'ils soient verbaux comme le nom de l'auteur, le titre, ou non verbaux tels que Les illustrations. La détermination de la propriété de ces éléments peut parfois demeurer ambiguë.

Il souligne que l'œuvre littéraire n'est pas simplement constituée du texte principal, mais est enrichie et encadrée par un ensemble de productions auxiliaires, qu'elles soient verbales ou non. Ces éléments périphériques incluent des éléments tels que le nom de l'auteur, le titre, la préface, les illustrations, etc. Ils sont des extensions de l'œuvre, souvent ambiguës dans leur relation avec le texte central, et contribuent à sa présentation, à sa réception et à sa consommation. Genette met en lumière le rôle essentiel du paratexte dans la mise en contexte de l'œuvre littéraire, dans sa présentation au public et dans sa réception. Ces éléments ne sont pas simplement des accessoires, mais participent activement à la construction de la signification de l'œuvre, à sa visibilité et à son intégration dans le monde culturel. En cela, le paratexte joue un rôle fondamental dans l'établissement de la relation entre l'œuvre et son public, et contribue à sa perpétuation à travers le temps.

Néanmoins, ils s'agissent collectivement en tant qu'entourage prolongeant l'œuvre pour la présenter au monde.

Parmi les éléments Paratextuels : Le titre, le dédicace, La première et la quatrième de couverture.

Genette a discerné le paratexte en deux catégories distinctes, à savoir le paratexte auctorial et le paratexte éditorial. Dans son ouvrage intitulé" la poétique du roman", Vincent Jouve explicite la manière dont Genette a opéré cette division en détaillant les caractéristiques inhérentes à chacune de ces catégories :

> « Genette, s'appuyant sur le critère de l'emplacement, distingue, deux sortes de paratexte : le paratexte situe à l'intérieur du livre (titre, Préface, notes, titres de chapitre) auquel il donne le nom de péritexte et le paratexte Situé (du moins, à l'origine) à l'extérieur (entretiens, correspondances, journaux intimes) qu'il baptise épitexte ».[3]

Dans cette Perspective, il convient d'affirmer que le péritexte englobe les composantes circonscrivant le texte à l'intérieur du livre qui sont le titre et le dédicace. On contraste, l'épitexte inclus l'ensemble des éléments qui accompagnent le texte, mais qui occupe. Une

[2] Gérard Genette, Seuils(Paris : Seuil, 1987), 17.
[3] Vincent Jouve, Poétique du roman (Paris: Armand colin, 3eme édition, 2010), 13.

position extérieure au livre...

En somme, la paratextualité transcende l'environnement des ouvrages imprimés pour englober diverses formes médiatiques notamment les films, les jeux vidéos et les bandes dessinés. Leur rôle demeure cohérent, orientant et modulant l'expérience du public de manière analogue, quel que soit le Support médiatique considéré.

1.1 Les caractéristiques du paratexte

Le paratexte, en tant qu'entité périphérique notoirement investi des caractéristiques diverses, assume un rôle fondamental dans la facilitation de la compréhension et de l'interprétation textuelle, tout en pouvant exercer une influence substantielle sur la mise en valeur intrinsèque. Du texte entant que reflet inhérent d'une œuvre.

Le paratexte se distingue par ses caractéristiques, incluant des dimensions spatiales, temporelles, pragmatiques substantielles et fonctionnelles.

> « Quant à l'étude particulière de chacun de ces éléments, ou plutôt de ces types d'éléments, elle sera Commandé par la considération d'un certain nombre de traits dont l'examen permet de définir le statut d'un message paratextuel, quel qu'il soit.
>
> Ces traits décrivent pour l'essentiel ses caractéristique spatiale, temporelles, substantielles, pragmatiques, et fonctionnelles pour le dire de façon plus concrète, définir un élément de paratexte consiste à déterminer son emplacement (question où ?), sa date d'apparition, et éventuellement de disparition (quand ?) Son mode d'existence, verbal ou autre (comment ?), Les caractéristique de son instance de communication, destinataire (de qui ? à qui ?), et les Fonctions qui animent son message (Pourquoi faire ?) »[4]

Gérard Genette met en évidence les diverses caractéristiques du paratexte, telles que son emplacement, sa temporalité, sa nature verbale ou non verbale, ses destinataires et ses objectifs. Elle souligne l'importance d'analyser ces éléments pour mieux comprendre leur rôle et leur impact dans l'œuvre littéraire.

1.1.1. Les caractéristique spatiales (Où ?)

Elles permettent une acuité dans la localisation-spatiales de chaque élément en raison de ses fonctions distinctes.

1.1.2. Les caractéristique temporelles (Quand ?)

Font allusion à la dimension temporelles des éléments accompagnent un texte, offrant ainsi des données sur la période de publication, soit le moment d'émergence et de cessation du paratexte.

[4] Gérard Genette, seuils (Paris: seuil, 1987), 10

1.1.3. Les caractéristiques substantielles (comment ?)

En rapport avec l'incidence du paratexte sur le lectorat et l'auditoire explorant les mécanismes de son Influence

1.1.4. Les caractéristiques pragmatiques et fonctionnelles (de qui ? à qui ?).

Sous un prisme pragmatique et fonctionnel, Le paratexte assume une fonction importante dans la transmission de messages entre l'auteur, l'éditeur et le récepteur incarnant ainsi les impératifs sous-jacents de sa création (de quel émetteur ? à quel destinataire ?).

Ces propriétés concourent à délimiter, orienter et modeler la lecture ainsi que l'interprétation du texte. Elles revêtent une importance capitale en fournissant au lecteur des points de référence et des éléments d'information supplémentaire qui élèvent la profondeur de sa compréhension textuelle.

1.2. Les Fonctions du paratexte

Le paratexte assume une pluralité dévolue Visant à enrichir et contextualiser l'œuvre Littéraire il se dédie à l'œuvre, se relevant aussi un moyen Subtil d'orienter la perception du lecteur à l'égard e du texte.

En ce qui concerne ses Fonctions, on souligne. Les fonctions d'apprentissage, de représentation, d'informations, diaphonique et esthétique.

> « Les fonctions d'apprentissage pour une lecture facile au lecteur, les fonctions de représentations Concernent généralement L'image pour donner au Lecteur une idée, les fonctions d'informations : tels que le titre, le nom de l'auteur, Le résumé de L'œuvre, Les fonctions diaphonique : sous forme de résumé, elle concerne tout
>
> le paratexte et Les fonctions esthétique, motive le Lecteur pour dégager une polysémie »[5]

Autrement dit les fonctions d'informations facilitent la compréhension du lecteur, et les attributions représentatives, axées principalement sur l'aspect visuel, visant à instiller une impression chez le lecteur, les attributions diaphoniques, Synthétisées sous forme de résumé global, englobent l'ensemble du paratexte, tondis que les attributions esthétiques stimulent le lecteur en suscitant une polysémie afin d'approfondir la signification.

[5] Meriem Siad, << voyage initiatique image et imaginaire dans La trilogie des contes berbères>> (thèse de doctorat) Université de Batna 2. Mostefa Ben Boulaid, 2022) ,8. https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&opi=89978449&url=http://eprints.univ-batna2.dz/2020/&ved=2ahUKEwjKtY3U0c6EAxUndaQEHaVLAzsQFnoECB8QAQ&usg=AOvVaw0TwPbf39f vAXSK5XtMZ97W

Le paratexte, en orientant le lecteur dépense des indications relatives à la structure, à l'organisation. Et au contenu du texte, tout en fournissant des éléments. Contextuels ancrant le texte dans son milieu historique, culturel at social, il peut englober des éléments biographiques, des images et des illustrations, permettant ainsi l'identification de l'auteur et la communication d'informations sur son statut et sa biographie.

De cette manière, le paratexte concourt à établir l'autorité et la légitimité du texte en élucidant des détails sur sa genèse, sa publication, sa traduction et son édition, il englobe également, des certificats d'autorisations et des avertissements légaux, offrant ainsi une appréciation de la fiabilité et la crédibilité du texte.

Les diverses fonctions du paratexte contribuent de Manière substantielle à influencer la manière dont le lecteur approche et interprète le texte.

2. L'étude du paratexte

Toute investigation paratextuelle devrait consacrer à l'examen exhaustif des éléments périphériques entourant un texte, ceux qui forment l'initialité de la rencontre entre le lecteur et l'œuvre. Cette approche vise à optimiser L'appréhension de l'œuvre par le biais d'une interprétation plus approfondie.

Dans son ouvrage *"Seuils"* Gérard Genette précise que l'exploration du paratexte se concentre sur la présentation externe de l'œuvre, englobant des éléments tels que le nom de l'auteur, Le titre, Les dédicaces, Les épigraphes, Les préfaces. Les post faces ainsi que les notes et les intertitres.

Pour une méthodologie rigoureuse, L'analyse du paratexte se déroulera en deux étapes distinctes, tout d'abord, l'examen des pages de couverture internes et externes des romans, mettant en lumière des aspects morphologiques ou indices pertinents, suivi de l'analyse des introductions, avis, préfaces et postfaces constituant ainsi le discours d'accompagnement

Genette articule une dichotomie au sein du paratexte, distinguant d'une part le péritexte, englobant les éléments intrinsèques à l'ouvrage tels que le titre, le sous-titre, la préface et la dédicace et d'autre part l'épitexte, représentant les éléments extrinsèques au Livre tels que Les interviews, Les rencontres, et les Conférences de presse...), dédiées à éclairer les choix de l'auteur.

2.1. Le paratexte éditorial

Il fait référence aux composants étroitement associés à la mise en circulation de l'ouvrage, tels que. Le dos du livre, la première et la quatrième couverture le paratexte éditorial s'attache principalement à Susciter l'attention dicernantes des lectrices et lecteurs.

2.1.1. La première de couverture

La première de couverture désigne la première page externe d'une œuvre également sous le terme " plat de couverture" ou " plat de devant "ou" le recto de L'œuvre selon Christiane Achour et Amina Bekkat*:« La première couverture (son recto) est la première accroche : il faut observer contenu et mise en forme : Le nom de l'auteur, le titre, Les choix typographique et les choix de couleur »*[6]

Il est essentiel d'observer à la fois le contenu et la mise en forme de cette couverture. Cela inclut notamment :

1. Le nom de l'auteur : Il donne au lecteur une indication sur l'identité de la personne derrière l'œuvre, ce qui peut influencer son intérêt pour le livre.

2. Le titre : Il offre un aperçu du sujet ou du thème principal du livre, et peut captiver l'attention du lecteur s'il est intrigant ou évocateur.

3. Les choix typographiques : La police de caractères, sa taille et son style peuvent contribuer à transmettre une atmosphère particulière ou à renforcer le message du titre.

4. Les choix de couleur : Les couleurs utilisées sur la couverture peuvent évoquer des émotions ou des associations symboliques, et avoir un impact sur l'attrait visuel du livre.

La couverture initiale ou "la une " d'un ouvrage échappe à la numérotation, se présentant comme une entité distincte visant à singulariser l'œuvre au moyen d'informations substantielle telles que le titre le nom de L'auteur, l'éditeur et parfois le genre littéraire (Poésie, roman, pièce théâtrale…etc.), ainsi que des illustrations à l'impact significatif, pouvant également comporter d'autres éléments, Ce paratexte revêt une importance entant que premier contact entre le lecteur et l'ouvrage, conférant instantanément d' indicer Sur son contenu et son auteur.

La première de couverture en éveillant la curiosité, amorce chez le lecteur un processus imaginatif quant à l'intrigue du roman, le poussant à reformuler des hypothèses. Cette anticipation stimule directement Le désir de live le texte pour vérifier la justesse des hypothèses forgées à partir de cet élément paratextuel.

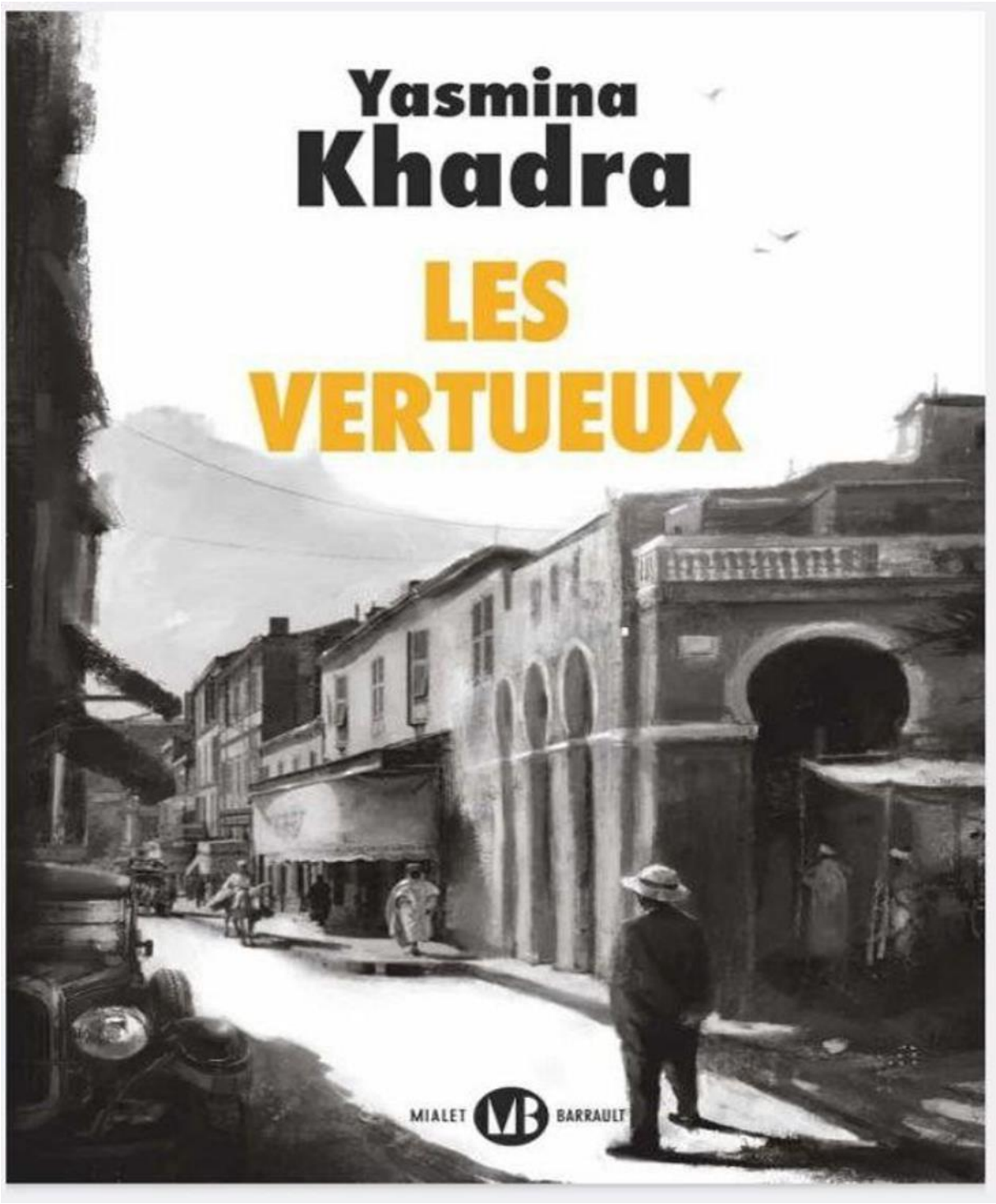
2.1.1.1. Étude de la première couverture du roman Les vertueux

La couverture du livre est un exemple remarquable de l'art éditorial. Elle présente le titre *"Les Vertueux"* en lettres capitales imposantes, soulignant l'importance du thème abordé par l'auteur renommé, Yasmina Khadra. L'illustration en noir et blanc capture l'essence d'une ruelle pittoresque, évoquant les nuances de la vie urbaine avec une finesse artistique.

[6] Christiane Achour, Amina Bekkat, Clefs pour la lecture. des récits, convergences critiques II (Blida-Algérie: Éditions du tell, 2002),75.

Les détails architecturaux des bâtiments environnants sont rendus avec une précision exquise, invitant le spectateur à contempler l'histoire et les récits qui se cachent derrière ces façades séculaires. Un personnage solitaire, capturé en marche, ajoute une dimension narrative, suggérant une quête personnelle ou une introspection profonde. En somme, cette couverture est une invitation à plonger dans les pages pour découvrir les vertus que l'auteur a tissées avec maestria dans son récit.il apparait comme suit : l'illustration dans le roman est en noir et blanc elle porte l'image du casbah et un homme voit fièrement ce qui l'entoure Le nom de l'auteur est en haut écris en majuscule, en gras et en noir, juste au-dessous on trouve l'intitulé du roman *"Les Vertueux"* écris en Jaune en gras et au bas de la page il y a la maison d'édition" Mialet Barrault (MB)

Figure 01 : la première de couverture du roman les vertueux



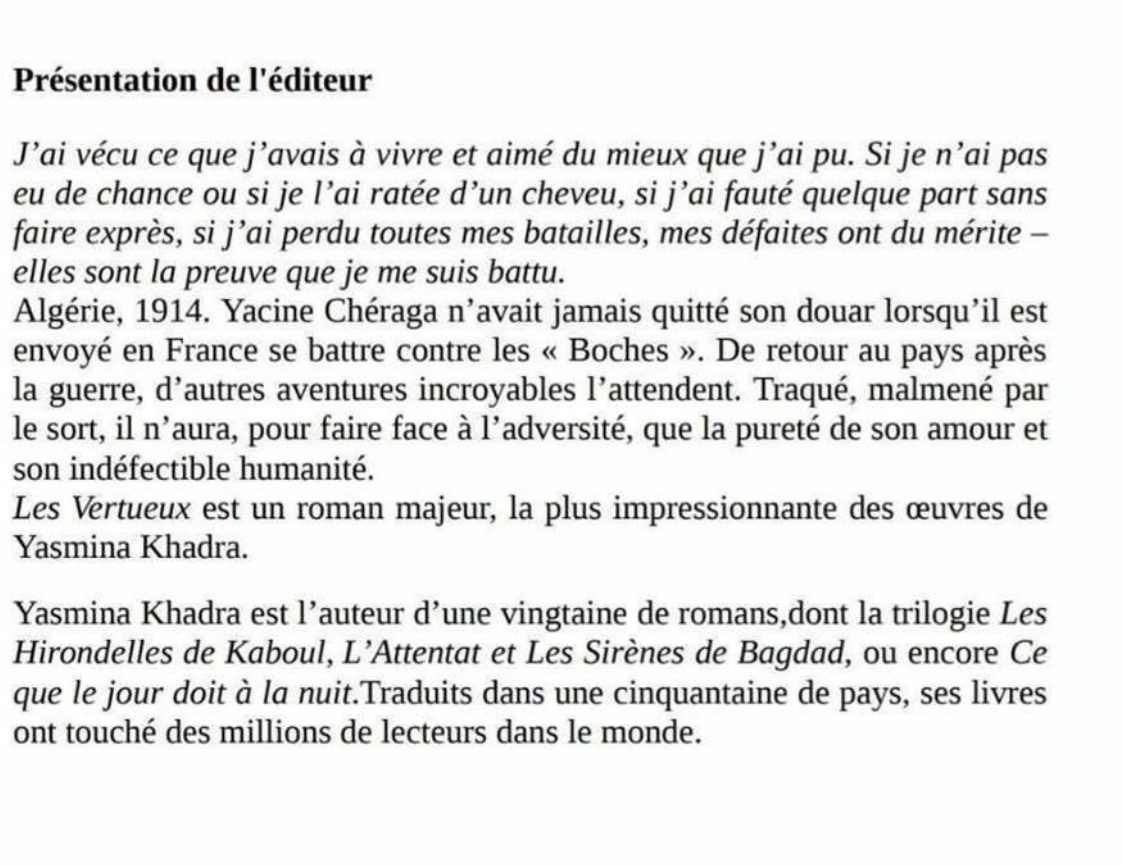
2.1.2 La quatrième de couverture

La quatrième de couverture, également connu. Sous le nom de plat verso, représente l'ultime feuille péri textuelle d'un ouvrage imprimé, revêtant une importance intrinsèque au sein de la composition bibliographique. Non sujette à la numérisation. Cette Composante du paratexte assume un rôle le prépondérant dans la stratégie marketing et la promotion envers les lecteurs potentiels. Elle s'enrichit de divers éléments captivants tels qu'un résumé une Présentation, de l'écrivain, la maison d'éditions, la collection et un code barre.

La quatrième couverture de notre roman *"Les Vertueux"* Yasmina Khadra contint un résumé du roman, et le nombre des pages 544 pages, La maison d'édition "Editions Mialet - Barrault et la date de position à parait la fin d'Août 2022.

L'écrivain partage un texte qui semble être la préface d'un livre, rédigée avec une prose élégante et un vocabulaire riche. Le titre "Présentation de l'éditeur" suggère qu'il s'agit d'une introduction officielle, offrant un aperçu du contenu et du ton de l'œuvre. Le texte commence par une réflexion introspective sur la vie et les combats personnels, évoquant une profondeur émotionnelle et une authenticité qui invitent à la lecture. Il mentionne également un personnage historique, envoyé en France pendant la guerre, dont les expériences sont décrites avec une intensité dramatique. Enfin, l'auteur du livre est présenté comme ayant une œuvre littéraire conséquente, promettant ainsi une lecture enrichissante et captivante.

Figure 02 : la quatrième de couverture du roman les vertueux de Yasmina Khadra



Présentation de l'éditeur

J'ai vécu ce que j'avais à vivre et aimé du mieux que j'ai pu. Si je n'ai pas eu de chance ou si je l'ai ratée d'un cheveu, si j'ai fauté quelque part sans faire exprès, si j'ai perdu toutes mes batailles, mes défaites ont du mérite – elles sont la preuve que je me suis battu.

Algérie, 1914. Yacine Chéraga n'avait jamais quitté son douar lorsqu'il est envoyé en France se battre contre les « Boches ». De retour au pays après la guerre, d'autres aventures incroyables l'attendent. Traqué, malmené par le sort, il n'aura, pour faire face à l'adversité, que la pureté de son amour et son indéfectible humanité.

Les Vertueux est un roman majeur, la plus impressionnante des œuvres de Yasmina Khadra.

Yasmina Khadra est l'auteur d'une vingtaine de romans,dont la trilogie *Les Hirondelles de Kaboul*, *L'Attentat et Les Sirènes de Bagdad*, ou encore *Ce que le jour doit à la nuit*.Traduits dans une cinquantaine de pays, ses livres ont touché des millions de lecteurs dans le monde.

2.2. Le paratexte auctorial

Constituant un pilier fondamental de la Communication littéraire cet élément intègre des constituants textuels et graphiques étroitement liées à l'œuvre, établissant ainsi une connexion avec son auteur.

2.2.1. La titrologie

La titrologie, domaine d'étude consacré à l'analyse des titres des œuvres littéraires, a été élevée au rang de reconnaissance académique grâce aux travaux éminents de Leo. H. Hoek en 1981, notoirement exposés dans son ouvrage intitulé "la marque du titre". Ces avancées significatives ont suivi les recherches préliminaires de Gérard Genette sur le paratexte, comme évoqué dans son œuvre majeure *"Seuils"* en 1987

La titrologie est une discipline érudite qui se consacre à l'analyse exhaustive et méticuleuse des titres d'œuvres littéraires. Elle explore minutieusement leur structure, leur fonction, leur signification et leur incidence sur la perception et l'interprétation des œuvres qu'ils introduisent. Cette discipline cherche à décrypter les subtilités linguistiques, les

connotations

symboliques et les intentions des auteurs derrière le choix spécifique de chaque titre, ainsi qu'à examiner leur impact sur l'éclairage des thèmes et des idées abordés dans les textes littéraires.

2.2.1.1. Le titre

Le titre constitue une composante indissociable du Corpus textuel. Revêtant un statut fondamental entant qu'élément prééminent qui se manifeste ou sein de la première couverture

Claude Duchet donne au titre la définition suivante :

> « Le titre du roman est un message codé en situation de marché : il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littérarité et socialité : il parle de l'œuvre en termes de discourssocial mais le discours social en termes de roman »[7]

Le titre d'un ouvrage constitue une véritable porte d'entrée, captivant fréquemment l'attention des érudits occidentaux en raison de son rôle prépondérant dans la prolifération des études littéraires. L'émergence de la titrologie en tant que discipline scientifique a engendré une profusion de titres aux caractéristiques diversifiées, tant en termes de substance que de domaine, complexifiant ainsi l'analyse des fonctions inhérentes à chaque catégorie. Dans le contexte de la recherche scientifique et technologique, le titre revêt une importance accrue, particulièrement dans les domaines des sciences humaines tels que la linguistique, la philosophie et l'histoire des sciences.

Le titre de notre roman est *"Les Vertueux"* il est présente juste sous le nom de l'écrivain...et en jaune. Le titre du roman éveille la curiosité du lecteur.

2.2.2 le dédicace

La dédicace est un message personnel d'auteur à lecteur, souvent situé or début d'un livre, où l'auteur exprime sa gratitude, son admiration ou dédie l'ouvrage à une personne spécifique. Cela ajoute une dimension personnelle. à l'œuvre. Selon Philippe Gasprini*: « la dédicace peut devenir si le dédicataire est identifiable à un personnage du récit »*[8]

La citation de Gasprini suggère que la dédicace d'une œuvre peut prendre une signification particulière lorsque le destinataire de cette dédicace est clairement identifiable en tant que personnage de l'histoire. En d'autres termes, lorsque le dédicataire (la personne à qui l'œuvre est dédiée) est lié à un personnage fictif de l'œuvre, cela peut ajouter une dimension supplémentaire de compréhension ou d'interprétation à la fois à l'œuvre elle-

[7] Christiane Achour, Simone Rezzoug, Convergences critique: introduction à la lecture du litteraire (office des Publications Universitaire, Alger, 2009), 28

[8] Philipe Gaspirini, Est-il-je? Roman autobiographie et auto fiction, (Paris : Sevil, 2004), 82

même et à la dédicace.

La dédicace dans les vertueux est destiné à sa mère : *« A ma mère qui ne savait ni lire, ni écrire et qui m'a inspiré ce livre » (Les Vertueux, P.11)*

La dédicace "À ma mère, qui ne savait ni lire ni écrire et qui m'a inspiré ce livre" est empreinte d'une profondeur émotionnelle et d'une reconnaissance filiale poignante. Elle révèle un hommage poignant à la mère de l'auteur, qui malgré son analphabétisme, a été une source d'inspiration fondamentale pour la création de l'œuvre. Cette dédicace témoigne d'un profond respect envers la mère, mettant en lumière sa force et son influence sur la vie de l'auteur. Elle souligne également l'importance de la relation mère-enfant et la manière dont cette relation peut transcender les barrières éducatives pour nourrir la créativité et l'accomplissement personnel. Yasmina Khadra exprime sa profonde gratitude envers sa mère, une femme illettrée mais éminemment inspirante, dont l'influence à été la source d'inspiration pour la création de ce livre.

II. La théorie de réception

1. Présentation de l'écrivain

1.1 Biographie Nationalité: Algérie

Né(e)à:Kenadsa,le10/01/1955

Yasmina Khadra est le pseudonyme de l'écrivain algérien Mohammed Moulessehoul. Son père, officier de l'ALN blessé en 1958, veut faire de lui un soldat en l'envoyant dès l'âge de neuf ans dans un lycée militaire, où il fait toutes ses études avant de servir comme officier dans l'armée algérienne pendant 36 ans. Durant la période sombre de la guerre civile algérienne dans les années 80-90, il est l'un des principaux responsables de la lutte contre l'AIS puis le GIA, en Particulier en Oranie.

Mohammed Moulessehoul choisit en 1997, avec le roman Morituri, d'écrire sous pseudonyme. Diverses raisons l'y poussent, mais la première que donne Moulessehoul est la clandestinité. Elle lui permet de prendre ses distances par rapport à sa vie militaire et de mieux approcher son thème cher : l'intolérance.

Il démission de l'armée Algérien en 2000, pour se consacrer à sa vocation : l'écriture, et choisit de s'exprimer en langue française. Après un court passage au Mexique, il vient s'installer en 2001, en France, où il habite encore aujourd'hui. En 2002 dans "L'imposture des mots", Khadra-Moulessehoul répond aux attaques qui fustigent son passé militaire.

Il choisit de rendre hommage aux femmes algériennes et à son épouse en particulier, en prenant ses deux prénoms, Yasmina Khadra, et ne révèle son identité masculine qu'en 2001

avec la parution de son roman autobiographies "L'Écrivain" Son pseudonyme féminin est effectivement composé du prénom de son épouse et l'auteur déclare, avec beaucoup d'amour, à ce sujet: "J'ai choisi le prénom de mon épouse comme pseudonyme par simple reconnaissance, par gratitude ». Et son identité tout entière est dévoilée dans "L'imposture des mots" en 2002. A cette époque ses romans ont déjà touché un grand nombre de lecteurs et de critiques. Parmi ses ouvrages, on peut citer "Morituri" (Baleine, 1997), "L'automne des chimères" (Baleine, 1998), "A quoi rêvent les loups" (Julliard, 1999) et "Cousine K" (Julliard, 2003), où se déploie le "style Khadra" alliant lyrisme, métaphores inattendues, dépouillement et poésie. Style qui atteint son apogée avec "L'Attentat" (Julliard), retenu par les jurys du Goncourt et du Renaudot en 2005 et titulaire du prix des libraires 2006.

En 2010, l'auteur délaisse pour un temps le sujet du conflit au Moyen-Orient, au cœur des "Hirondelles de Kaboul" (2002) et "Les Sirènes de Bagdad" (2006), pour écrire un conte moral : *"L'Olympe des infortunes."*[9]

1.2. Bibliographie

[9] Biographie Yasmina Khadra
https://www.babelio.com/auteur/Yasmina-Khadra/5011 consulté le 2 mars 2024 à 1 :59

Les titres des œuvre	**L'Année de publication**
Pour l'amour d'Elena,	2021
Les Agneaux du Seigneur	1998
À quoi rêvent les loups	1999
L'Écrivain,	2001
L'Imposture des mots	2002
Les Hirondelles de Kaboul	2002
Cousine K	2003
La Part du mort	2004
L'Attentat,	2005
Les Sirènes de Bagdad	2006
Ce que le jour doit à la nuit	2008
L'Olympe des infortunes	2010
L'Équation africaine	2011
Les anges meurent de nos blessures	2013
Qu'attendent les singes	2014
La Dernière Nuit du Raïs	2015
Dieu n'habite pas La Havane	2016
L'outrage fait à Sarah Ikker	2019
Le Sel de tous les oublis	2020
La Rose de Blida	2006
Le Baiser et la morsure : entretiens avec Catherine Lalanne	2018
Le Dingue au bistouri, 1999	1999
Ce que le mirage doit à l'oasis	2017
Morituri,	1999
Double blanc	2000
L'Automne des chimères	2000
La Part du mort,	2005

2. Présentation de l'œuvre

2.1. Résumé de l'œuvre

Yacine Chéraga, soumis à la conscription à l'automne 1914, se voit contraint de prendre la place d'un autre afin de combattre sur le sol français. En étant le seul alphabétisé dans son douar isolé d'Algérie, il est désigné par Gaïd Brahim, le caïd qui règne en tyran sur son fief, pour remplacer son propre fils, épargnant ainsi ce dernier. En échange de cet engagement et de son mutisme absolu sur cette transaction trompeuse, la famille de Yacine bénéficie de la protection du caïd pendant la guerre, et à son retour, Yacine recevra une maison et des terres, épargnant ainsi les siens de la misère éternelle. Yacine, enrôlé sous une identité d'emprunt, se sépare ainsi de son affection familiale et de sa terre natale sans explication. Il rejoint un campement rudimentaire pour apprendre rapidement le maniement des armes, fait la connaissance de ses compagnons d'infortune, traverse la Méditerranée puis la France, et participe aux combats dans la Marne sous le drapeau du 2ème Régiment de Tirailleurs d'Afrique. S’ensuivent quatre années de guerre, de combats aussi héroïques que vains, de tranchées, de typhus, de blessures et de mort, laissant Yacine Cheraga alias Brahim, une fois de retour à la vie civile, brisé, hanté par la mort de ses frères d'armes, le danger et la peur, mais néanmoins libre. Malgré ses faits d'armes, seul un simple galon de caporal fleurira son épaule. Le caïd ne tient pas parole, orchestrant le retour triomphal de son fils en héros et cherchant à se débarrasser de Yacine, le seul témoin de l'imposture. Il lui impose une vie d'errance et de dissimulation que Yacine traverse avec sagesse, résignation et confiance, dans sa quête inextinguible de retrouver sa famille disparue. Yacine, alias Brahim, connaîtra ainsi l'aisance et la misère, l'amour et la haine, la prison et la liberté, vivant ces alternances dans la fidélité à l'enseignement reçu, selon lequel l'homme ne décide rien de son sort et le subit sans faiblir, avec la vertu comme condition de son salut.

Le roman présente des points forts, notamment la description de la Première Guerre mondiale et l'idée novatrice de transposer les frères d'armes dans le contexte émergent de l'indépendance de l'Algérie dans les années 30. L'étude anthropologique, riche en nuances, présente une galerie de personnages complexes, reflétant une humanité vivante et souffrante. Quelques réserves peuvent être formulées quant à l'abondance de personnages, qui peut rendre la lecture quelque peu exigeante, bien que cela n'entrave pas la compréhension globale de l'histoire. Yasmina Khadra, maître dans l'analyse généreuse de la nature humaine, continue de défendre la vertu et l'amour de l'autre, rejetant le jugement manichéen et soulignant l'universalité des hommes vertueux. Ce roman, porteur d'un

message de réconciliation, revêt une signification particulière, émanant d'un fils de combattant de l'Armée de Libération Nationale ayant lui-même servi dans l'armée algérienne avant de s'engager dans un combat généreux et humaniste à travers l'écriture.

Le chapitre examine en détail deux aspects essentiels de l'analyse littéraire : les éléments paratextuels et la théorie de la réception. Les éléments paratextuels, qu'ils soient éditoriaux ou auctoriaux, jouent un rôle crucial dans la compréhension globale d'une œuvre littéraire, offrant des indices précieux sur son contexte de production et de réception. En particulier, l'analyse du paratexte éditorial, tel que la première et la quatrième de couverture, ainsi que du paratexte auctorial, comme la titrologie et la dédicace, permet une meilleure appréhension des intentions de l'auteur et des attentes du lecteur. Parallèlement, la théorie de la réception, à travers la présentation de l'écrivain et du corpus, enrichit notre compréhension en mettant en lumière les aspects biographiques et bibliographiques pertinents. Ces deux axes d'analyse offrent une perspective approfondie et éclairante pour interpréter notre roman *"les vertueux* "

CHAPITRE 2

La sociocritique et l'espace social

Dans notre démarche d'étude sociocritique du roman, nous concentrons spécifiquement à l'analyse de la sociologie de la littérature. Nous privilégions principalement le cadre théorique élaboré par Lucien Goldman Par la suite, nous avons abordé Lo sociocritique en tant qu'approche littéraire, en mettant en lumière son évolution historique postérieurement à sa conceptualisation, en nous appuyant sur les conceptions éclairées de Claude Duchet.

1. De la sociologie de la littérature à la sociocritique

1.1. La sociologie de la littérature

Le concept de la sociocritique a pris son essor début des années 1970 sous l'impulsion de Claude Duchet; en prônant une analyse textuelle ancrée dans une perspective sociohistorique. Ce pendant bien avant cette période dès le XIX siècle, émergeait déjà une discipline visant à explorer les manifestations des réalités sociales au sein des œuvres littéraire connue sous le nom de" Sociologie de la littérature"

La sociologie de la littérature constitue une discipline érudite rassemblant une pluralité d'approches critiques visant à appréhender et à élucider les œuvres littéraires en les considérant comme intrinsèquement liées à la sphère sociale Les penseurs mars ciste se distinguent par leur systématisation de la relation entre l'expression littéraires et les dynamiques sociétales. C'est à eux que revient la théorisation de l'œuvre littéraire en tant qu'élément constitutif de la superstructure.

Köhler la définissait comme une *« partie intégrante de la sociologie [qui] tenterait d'appliquer les méthodes de la sociologie à la diffusion aux succès et au public à l'institution littéraires aux groupe professionnels tels que écrivains professeurs ou critique »*[10]

En effet, la littérature reflet souvent les réalités sociopolitiques et historiques de son époque, et elle peut également influencer ces domaines en retour. C'est une influencer réciproque de la littérature sur la religion les coutumes et les législations.

La discipline de lo sociologie a délibérément opté pour l'étude de la littérature parmi les diverses formes artistiques. Ce choix découle de la reconnaissance de la richesse linguistique inhérente à la littérature, la quelle, par sa polyvalence, transcende largement les autres formes artistiques en effet, la littérature encapsule l'ensemble des connaissance artistique et reflet la diversité des contextes sociaux, historiques et politiques de l'individu.

Selon G. N Pospelov : " la littérature se distingue surtout des autres arts par la nature syncrétique de son objet. Les autres arts se devisent en deux catégories : les arts figuratifs

[10] Jacques Leendhart, la sociologie de la littérature. 2004 P. 02.

qui comprennent la peinture, sculpture, la pantomime et les arts expressifs, auxquels appartiennent la musique la danse et l'architecture [...] or la littérature"

La sociologie de la littérature vise à examiner la manifestation de la littérature en tant que phénomène ancré dans le tissu social.

La sociologie de la littérature conceptualise la littérature en tant qu'activité sociale autonome et institutionnelle, visant à identifier les instances qui déterminent les valeurs prédominantes au sein du groupe social.

Madame de Staël s'est attelée à analyser l'influence de la politique, de la religion, des traditions sur la littérature tout en explorant également la répercussion de la littérature sur la dynamique sociale.

« Je me suis proposé d'examiner quelle est l'influence de la religion, des mœurs et des lois sur la littérature, et quelle est l'influence de la littérature sur la littérature, sur la religion, les mœurs et les lois »[11]

« Est un art figuratif (dans l'épopée) et expressif (dans la poésie lyrique) et elle possède ; en outre, une grande variété de formes intermédiaires of lyrico épique »[12]

En somme, la littérature combien à la fois la représentation figurative et l'expression émotionnelle, ce qui la distingue des autres formes d'art.

La sociologie de la littérature se consacres à l'exploration des interactions complexes entre la société et la production littéraire à travers une analyse sociologique approfondie

Selon Daniel Madelénat :

> « L'art est une activité sociale ; l'œuvre esthétique ne s'isole pas d'un environnement religieux, politique culturelle, économique voir technique, bref d'un ensemble d'institutions, de mentalités d'idéologies, de savoirs, d'attitudes proprement sociaux : voilà l'évidence ou le postulat, qui inaugure toute réflexion sur les rapports entre la littérature et la société » [13]

Cette citation met en lumière lo nature intrinsèquement sociale de l'art, affermant que toute œuvre esthétique est imbriquée dans un tissu complexe d'institutions de croyances et de pratique culturelle.

Des productions artistiques ne se développent pas dans un vide isolé, mais sont profondément enracinées dans leur environnement religieux politique, économique et culturel. En d'autres termes, l'art est à la fois le produit et le reflet des structures sociales

[11] Madame de Staël, De la littérature, considéré dans ses rapports avec les institutions sociales (Paris, Genève,1959), 180

[12] G.N. Pospelov , « littérature et sociologie (revue internationale des sciences sociales)», (vol XIX No4, Unesco, 1967): 574.

[13] Pierre brunel,. Yves chevrul, Précis de la littérature comparé (Paris :Presse universitaire de France, 1989), 105

qui le nourrissent.

Le sociologie Lucien Goldmann, met l'accent sur l'importances des structures sociales dans la production et la réception de toute création littéraire selon lui : *« la sociologie de la littérature (...) était jusqu'ici fondée sur l'hypothèse de médiations dans la conscience collective qui établissent le lien entre d'autre part la vie sociale et économique, et d'autre part les grandes créations de l'esprit »* [14]

1.2. La sociocritique

La sociocritique est une approche herméneutique et analytique qui se penche sur la dimension sociales des textes littéraire, en mettant l'accent sur les interrelations entre la production culturelle, les structures sociopolitique et les idéologies sous-jacentes elle cherche à déconstruire les discours littéraire afin d'élucider les mécanisme de pouvoir les normes sociales et les représentations idéologiques qui les sous-tendent, tout en examinant leur impact sur la construction et la perpétuation des rapports de force ou sein de la société. En 1971, Claude Duchet a pionnièrement élabore la sociocritique, une méthode analytique profondément enracinée dans une lecture socio- historique. Il s'est distingué en intégrant l'histoire à son analyse non seulement en établissant des liens entre le texte et son contexte social, mais également en l'an orant dans le contexte historique

Selon Claude Duchet : *« sociocritique et non la sociocritique : il serait présomptueux de vouloir présenter ici une ensemble doctrinal »* [15]

Le texte littéraire, par sa nature fondamentalement sociales et historique élabore des fondements analytiques tant pour le texte littéraire tant que pour le roman dans sa globalité

Dans son livre lexiques des termes littéraires. Michel Jarrety et ses collaborateurs définissent la sociocritique comme suit :

> « On tend de regrouper sous ce terme deux interrogations critiques relativement différentes: la première est celle de la sociologie de la littérature , que s'intéresse au (statut des institutions littéraires, condition de production des textes, relation avec le public); la seconde est la sociologie des textes qui Cherchent à retrouver dans l'œuvre elle-même à la fois la représentation d'un univers social et ses préoccupations et les traces de l'imaginaire collectif, selon une sorte de parallèle entre structure de l'œuvre et structures sociales. Cette sociologie des textes s'inspire souvent des catégorie marxiste »[16]

Dans le cadre de l'ouvrage "lexique des termes littéraires", la notion de la sociocritique est divisée. En deux modalités distinctes, la première relevant la sociologie de la littérature s'attarde sur les organes institutionnels de domaine littéraire, les paramètres du production textuelles et les interactions avec le lectorat et la deuxième concerne la sociologie des

[14] Lucien Goldmann, Introduction aux premiers écrits de dukacs (Paris: Gontier, 1963), 180
[15] claude Duchet, Sociocritique (Paris: Nathan, 1979),4
[16] Philippe Gilles, lexique les termes littéraires (Paris :Gallimard, 2001), 475.

textes, Elle se penche sur l'analyse des œuvres. Dévoilant en leur sein la représentation d'une mosaïque sociale, ses préoccupations sous-jacentes ainsi que le vestige de l'inconscient collectif tout en établissant une symétrie entre la configuration formelle des écrits et les structures sociétales. Cette approche s'inscrit dans le sillage des théories marxiste Néamoins la formulation proposée pourrait être considérée comme l'unaire dans sa compréhension de l'essence de lo sociocritique.

La sociocritique peut être défini comme une approche herméneutique qui se concentre sur l'interprétations des textes littéraires en mettant l'accent sur leur inscription dans des contextes sociales et historique.

> « Le but de la sociocritique est le dégager la socialité des textes. Celle-ci est analysable dans les caractéristiques de leur mise en forme lesquelles se comprennent rapportées à la sémiosis sociale environnante prise en partie ou l'étude de ce rapport de communication sémiotique permet d'expliquer le forme sens (thématisations, Contradictions, apories, dérives sémantique, polysémie...etc) de textes d'évaluer et de mettre en valeur leur historicité, leur portée critique et leur capacité d'invention à l'égard de monde social , Analyser, comprendre, évaluer, ce sont là les quatre temps d'une herméneutiques. »[17]

En somme la sociocritique vise à extrapoler l'essence sociale inscrit au sein des textes littéraire en examinant leur structure formelle à la lumière de la sémiotique sociale environnante.

1.3. La sociocritique et la littérature

La relation entre la sociocritique et la littérature est profonde et interdépendante.la socio-critique considère la littérature comme un terrain privilégié pour étudier les manifestations et les réflexions de la société à travers les textes littéraires. Elle explore comment la littérature interagit avec son contexte social, politique et historique, et comment elle reflet critique ou même transforme les réalités sociales.

D'un côté, la littérature fournit à la sociocritique des matériaux riches pour l'analyse. La création littéraire offre des perspective variées sur la société les relations humaines, les idéologies et les tensions sociales, elle permet d'observer comment les auteurs représentant et interprètent le monde qui les entoure, ainsi que les diverses façons dont ils expriment leurs points de vue sur les questions sociales.

D'un autre côté, lo sociocritique enrichit notre compréhension de la littérature en fournissant des outils théoriques et méthodologique pour analyser les textes sous un angle social. En examinant les relations entre la forme littéraire et le contexte sociohistorique, la sociocritique permet de dévoiler les significations cachées, les tensions et les enjeux

[17] Pierre Popovic, lo sociocritique. Définitions, histoires Concept voies d'avenir, 2011, p 16.

sociaux présentés dans les œuvres littéraires

Christiane Achour conforme que *« la sociocritique a pour objet d'étude une lecture immanente du texte et la restitution de sa tenteur sociale. »*[18]

La littérature incarne un ensemble d'expressions artistiques, qu'elles soient verbales ou orales, imprégnées d'une dimension esthétique inhérente.

Elle représente une forme de communication singulière à la fois verbale et écrite mobilisant les sources linguistiques pour susciter des réponses chez le public. L'articulation entre les termes " littérature " et société nous invite à explorer le domaine conceptuel de la sociocritique, une discipline située à la confluence de la création de la sociologie de la littérature son objectif réside dans l'élaboration d'une sociologie du texte examinant comment les dynamiques socio-culturelles imprègnent les œuvres littéraires, plutôt que d'analyser l'influence sociale sur le texte, la sociocritique élargit le conception des œuvres littéraire en collaboration avec la sociologie de la littérature.

Luis de Bonald affirme que *« la littérature est l'expression de la société »*[19]

La littérature se présente Comme une résonance fidèle des contingences sociales qui la façonnent. Elle agit comme un miroir réfléchissant les vicissitudes, les aspirations et les dilemmes de la société a une époque donnée. Les écrivains transforment les matières brutes de l'existence en récits et en personnages chargées de significations sociales.

Ainsi, la littérature se dresse comme une chronique immortelle des luttes, triomphes et des échecs que sculptent le tissu même de la société. Elle incarne une sorte de témoin silencieux et éloquent des mouvements et des évolutions qu'animent les âmes et les consciences offrant ainsi aux lecteurs. Un prisme privilégié pour appréhender la complexité et la profondeur de l'expérience humaine.

D'après les travaux de Lucien Goldman une littérature de qualité se caractérise par sa capacité à refléter une vision du monde profonde. Elle aspiré à être une représentation fidèle de la réalité sociale. Capturant non seulement les nuances de la société mais également les aspirations et les idées communes qui unissent un groupe ou une distinguant des autres.

La sociocritique et la littérature entretiennent une relation de réciprocité, chacune éclairant et enrichissant l'autre dans la quête de l'expérience humaine.

---

[18] Christiane Achor, Rezzong Simoné, convergences critique. Introduction à la lecture de littéraire (Alger, 2005), 261

[19]

2. La sociocritique de Claude Duchet

La conception "sociocritique ", née de l'effervescence de la sociologie littéraire a fait son apparition dans le paysage intellectuel français vers les années 1960 sous l'égide de Claude Duchet éminent critique littéraire considéré comme le père fondateur de cette discipline. Toutefois, ce n'est qu'en 1971 que l'inventeur lui-même a introduit le terme " sociocritique" dans le discours académique

> « Sour une sociocritique ou variations sur incipit est le titre du fameux manifeste que Claude Duchet publie en 1971 en ouverture du premier numéro de la revue littera [...] Duchet définit l'objet de la sociocritique comme l'économie sociale du texte, étudier le logos de social en littérature visera des lors à analyser le code social dans le code poétique »[20]

Dans cette énonciation éminente, Claude Duchet éclaire la démarche sociocritique en dépeignant la symbiose subtile entre le tissu sociétal et l'expression littéraire. Il proment une étude érudite de la structure sémantique des œuvres, ou le récit devient le miroir fidèle des dynamiques sociales sous-jacentes. En effet la quête de décryptage du " logos du social" implique une analyse méticuleuse des schèmes narratifs qui réverbent les tensions et les aspirations de la société. La sociocritique selon Duchet veut une exploration profonde du dialecte entre la forme poétique et le substrat socioculturel ; insufflant ainsi une nouvelle dimension à l'étude littéraire.

Dans l'approche sociocritique de Claude Duchet; l'accent est mis sur le sujet comme le pivot. Central de l'analyse littéraire, reléguant ainsi l'auteur à un role secondaire : cette perspective émerge de la conviction que le texte entant que produit artistique véhicule une produit une idéologie propre et représente un engagement particulier. Ainsi le sujet textuel se manifeste comme la manifestation de l'imagination de l'écrivain, incarnant le vision collective de son milieu social.*« Il ajoute du point de vue sociocritique, l'accent n'est pos mis sur l'auteur , mais le sujet de l'écriture, qu'on ne peut évacuer en parlant [….] »*[21]

La sociocritique adopte une approche différente de celle de la critique formelle vis à vis du texte. Alors que la critique formelle se concentra sur les aspects intrinsèques et esthétique du texte la sociocritique vise à révéler les implications sociales et culturelles. Qui lui sont inhérentes, offrant ainsi une perspective phis historique et englobante de le création littéraire.

[20] Jean-Marie Privat, variations ethno critiques sur un incipit sociocritique, https // oic. ugam.ca/publications/ article/Variations - ethnocritiques - sur - un incipit sociocritique consulté le 20.04. 2014 à 14:10
[21] Claude Duchet, sociocritique (Paris : Fernand Nathan 1979), 06.

« …. La sociocritique vise d'abord le texte. Elle est même une lecture immanente en ceci qu'elle reprend à son compte cette notion de texte élaboré par la critique formelle et l'avalise comme un objet d'étude prioritaire. Mais la finalité est différente puisque l'intension et la stratégie de la sociocritique sont de restituer de texte des formalistes de sa tenteur sociales »[22]

La sociocritique aborde le texte d'une manière distincte de la critique formelle en mettant en avant les dynamiques sociales et culturelles.

Claude Duchet a établi trois concepts fondamentaux pour appréhender l'analyse textuelle, à savoir le "hors-texte" qui représente la société de référence, le "co-texte" qui symbolise la société intrinsèque au texte lui-même, et enfin le "discours social". Ces termes se déploient dans une démarche analytique visant à déconstruire les mécanismes complexes d'interaction entre le texte littéraire et son contexte socioculturel, révélant ainsi les multiples strates de significations et d'implications sociales qui sous-tendent toute œuvre littéraire. Il se concentre sur : *« société du texte ou du roman, société de référence, co-texte, discours social et sociogramme. »*[23]

2.1. Le hors texte et le co-texte

La société du roman renvoie à un ensemble plus grand qui est la société de référence, et qui elle renvoie au hors-texte. Dans l'activité de lecture, le lecteur lit toujours plus que ce qu'il lit. Dans l'activité d'écriture, l'auteur écrit toujours plus que ce qu'il écrit C'est l'existence d'une société de référence et d'une société historique qui permet ce phénomène

2.1.1 Le hors texte ou la société de référence

Dans le processus d'écriture, l'écrivain puise ses références socioculturelles à partir d'un substrat sociohistorique, où se dessine la toile générale de la société. C'est de cet environnement historique que l'écrivain élabore sa vision de la société. Parallèlement, dans le monde textuel qu'il crée, l'auteur façonne un univers social fictionnel, le socio-texte, qui représente une construction imaginative distincte, où se déploient les dynamiques sociales propres à l'œuvre. Ainsi, l'écrivain navigue entre l'ancrage dans la réalité historique et la créativité de son univers fictif pour explorer et interroger les structures sociales.

Pour Duchet : *« La référence suppose le hors texte, lieu de rencontre et de connivence entre le lecteur réaliste et son auteur, mais ne se confond pas avec lui. Elle l'englobe mais le dérobe.»* [24]

[22] Claude Duchet, Maurus Patrick, (entretiens de 2006), 01, in sociocritique. com /fr/. consulté le 22.04) 2024 à 13.47
[23] Claude Duchet, Patrick Maurus, « entretien de 1995. »,3.in sociocritique.com/.FR. Consultée le »23-04-2024 à 16 :05
[24] Claude Duchet, « Une écriture de la socialité », 451

Cette citation met en lumière la dynamique complexe entre le texte principal (le horstexte) et les références qui y sont faites. Le hors texte agit comme un espace où le lecteur et l'auteur se rencontrent dans une relation de compréhension mutuelle, fondée sur une perspective réaliste. Cependant, la référence n'est pas une simple extension de l'auteur ; elle l'inclut tout en préservant une certaine distance.

Lorsque l'auteur incorpore des références dans son texte, il les intègre dans le hors texte, créant ainsi un terrain où le lecteur peut interagir avec l'œuvre de manière plus profonde, en puisant dans ses connaissances et ses expériences. Cependant, la référence ne se fond pas totalement avec l'auteur ; elle conserve une autonomie et une individualité distinctes. En d'autres termes, la référence enrichit le texte en lui apportant des couches de signification supplémentaires, mais elle demeure distincte de l'auteur. Elle enveloppe le texte de manière subtile, mais elle reste aussi quelque peu insaisissable, laissant place à l'interprétation et à l'imagination du lecteur. Il confessait que *: « hors texte était plutôt une métaphore du rapport du texte et du monde qu'une définition acceptable »*[25]

L'expression "hors texte" est plus appropriée pour symboliser la relation complexe entre le contenu d'une œuvre littéraire et le vaste monde qui l'entoure, plutôt que d'être considérée comme une définition rigide et stricte. Autrement dit, elle souligne que le concept de "hors texte" offre une représentation métaphorique plus riche et nuancée de la manière dont les textes littéraires interagissent avec leur contexte socio-culturel, historique et philosophique, plutôt qu'une simple désignation de ce qui est littéralement absent du texte lui-même

2.1.2 Le cotexte

Claude Duchet avance que la société esquissée dans le roman, ou ce que l'on pourrait désigner comme le co-texte dans le cadre de l'analyse sociocritique, réside exclusivement à l'intérieur du tissu même de l'œuvre littéraire. Selon cette perspective, le substrat social ne se trouve que dans les méandres des mots et des structures narratives du texte, et non dans une réalité extérieure ou dans une société modèle servant de référence. Pour lui, le roman représente une forme d'expression autonome où l'écrivain façonne une vision de la société à partir de son imaginaire, de ses expériences et des conventions littéraires de son époque. Cette représentation ne reproduit pas directement la société réelle, mais plutôt l'interprète subjectivement, filtrée à travers le prisme de l'art et de la créativité. Ainsi, l'argument de Duchet soutient que le roman offre une perspective unique sur la société, largement

[25] Claude Duchet, Patrick Maurus, « entretien de 1995 », 25. in sociocritique.com/.FR. Consultée le »23-04-2024 à 2 :03

construite de toutes pièces, même si elle puise parfois dans des éléments de la réalité sociale. Cette vision est influencée par les choix esthétiques de l'écrivain, ses points de vue personnels, ainsi que par les attentes et les conventions du genre littéraire auquel il se rattache.

> « La société du roman renvoie à un ensemble plus grand qui est la société de référence, et qui elle renvoie au hors-texte. Dans l'activité de lecture, le lecteur lit toujours plus que ce qu'il lit. Dans l'activité d'écriture, l'auteur écrit toujours plus que ce qu'il écrit C'est l'existence d'une société de référence et d'une société historique qui permet ce phénomène… »[26]

La société présentée dans le roman résonne avec une réalité plus vaste, incarnée par la société de référence, qui à son tour trouve son ancrage dans le hors-texte. Dans le processus de lecture, le lecteur assimile invariablement davantage que ce qui est explicitement écrit, tandis que dans le processus d'écriture, l'auteur déploie toujours plus que ce qui est directement exprimé. Cette capacité à transcender les limites textuelles est rendue possible par l'existence d'une société de référence, ainsi que par l'empreinte de la société historique, enrichissant ainsi l'expérience littéraire en la connectant à un substrat culturel et historique plus vaste.

Par la suite, Duchet a abandonné l'usage de cette terminologie pour adopter celle de "cotexte", laquelle se concentre exclusivement sur la dimension sociale du texte. Selon lui:*« le co-texte est ce qui dans le texte ouvre à un dehors du texte, sur un ailleurs du texte, sur un domaine de référence avec lequel le texte travaille, avec lequel tous texte travaille. »*[27]

Le "cotexte" représente les éléments textuels qui, à l'intérieur du texte lui-même, offrent des portes d'entrée vers des réalités extérieures au texte, vers des territoires de référence avec lesquels le texte interagit. Autrement exprimé, elle souligne que le "cotexte" est ce qui permet au texte de dialoguer avec un contexte plus vaste, enrichissant ainsi sa signification et sa portée en s'inspirant des références et des associations externes.

Le contexte des sociocritiques :

> *« N'est pas la totalité de l'univers, il est la portion de l'univers avec laquelle le texte travaille. Parler du cotexte d'une œuvre, c'est toujours partir d'une œuvre et de ce qui peut dialoguer du monde avec l'œuvre. Le lien est toujours problématique. L'espace contextuel est inscrite la présence de l'œuvre »*[28]

[26] SAMAK, Adama, la sociocritique, enjeux théorique,(Paris Editions Publibook ,2013),43
[27] Claude DUCHET, Patrick MAURUS, « Entretiens de 1995 »,25. . in sociocritique.com/.FR. Consultée le »24- 04-2024 à8 :50
[28] 19 Claude DUCHET, Patrick MAURUS, Un cheminement vagabond, Nouveaux entretiens sur la

Le contexte dans le domaine des sociocritiques ne représente pas la totalité de l'univers, mais plutôt une fraction sélectionnée de l'univers avec laquelle le texte interagit.

Évoquer le "cotexte" d'une œuvre revient toujours à partir de cette œuvre et des éléments du monde extérieur qui peuvent entrer en dialogue avec elle. Cette relation est toujours sujette à des problématiques. L'espace contextuel est marqué par la présence de l'œuvre, laquelle s'inscrit au sein de ce cadre plus vaste, mais complexe, qui contribue à enrichir et à interpréter son sens.

En somme, Le concept de "cotexte" évoque l'ensemble des éléments textuels qui entourent un élément spécifique dans une œuvre littéraire, tandis que le "hors-texte" englobe les réalités sociales, historiques et culturelles qui influencent et enrichissent la compréhension de l'œuvre, mais qui ne sont pas explicitement présentes dans le texte lui-même. Ainsi, le cotexte offre un cadre contextuel interne à l'œuvre, tandis que le hors-texte élargit cette perspective en tenant compte des forces externes qui façonnent l'œuvre et en rehaussent la signification

2.2 Le discours social

Le "discours social" désigne la façon dont les idées, les valeurs, les normes et les croyances circulent et sont exprimées au sein d'une société donnée. Il englobe les différentes formes de communication, telles que le langage, les médias, les institutions, les pratiques culturelles et les interactions sociales, à travers lesquelles les individus construisent et partagent leur compréhension du monde qui les entoure. Ce concept met en lumière la manière dont les discours influencent la perception collective de la réalité, ainsi que les processus de pouvoir et de légitimation qui sous-tendent ces discours. Le discours social peut être analysé pour révéler les dynamiques de pouvoir, les hiérarchies sociales et les tensions politiques qui structurent une société donnée.

L'approche sociocritique de Duchet se distingue par son engagement envers le discours social, révélant ainsi les multiples significations véhiculées par le texte romanesque à travers l'utilisation de divers discours insérés dans le texte. Il confirme que *: « Un ensemble langagier ou discursif pouvant caractériser un certain moment historiquement et socialement défini, selon des découpages plus ou moins justifié. »*[29]

Il met en évidence la notion d'un corpus discursif qui peut être associé à une époque historique et socialement spécifique, délimité selon des critères plus ou moins justifiables.

---

sociocritique,(Paris : Honoré Champion, 2011.) ,45

[29] - Claude DUCHET, Patrick MAURUS, « Entretien de 1995 » ,15. in sociocritique.com/.FR. Consultée le »25- 04-2024 à 14 :00

En d'autres termes, elle évoque l'idée d'un ensemble de langage ou de discours qui reflète les particularités d'une période donnée, tant sur le plan historique que social, et dont la pertinence et la validité peuvent varier en fonction des perspectives et des justifications utilisées pour le délimiter.

Les développements antérieurs convergent vers la conclusion que le discours social englobe la totalité des stratégies de communication embrassant l'intégralité des interactions sociales, qu'il s'agisse des domaines politiques, religieux, juridiques, scientifiques ou historiques. Cette résonance sociétale peut se manifester par le biais de maximes ou de proverbes, représentant ainsi une forme de discours qui se fonde exclusivement sur les conventions communément partagées. Le discours social encapsule l'ensemble des interactions sociales qui se matérialisent à travers le texte littéraire, reflétant ainsi l'opinion publique de la société décrite dans le roman. Ces discours, véhiculant diverses connaissances ou paradigmes de pensée malgré leurs divergences, convergent vers un ensemble changeant de nœuds conflictuels, désignés comme des sociogrammes.
Claude Duchet le défini :

> « Le terme de sociogramme est un instrument conceptuel, qui aide à penser ensemble ce qui est de l'ordre du discours (des discours tenus sur tel ou tel élément de la réalité, discours tenus dans le monde pour des différents disciplines, différentes instances des paroles, discours de pouvoir, discours de Droit, discours de la politique, …etc. »[30]

Cette citation met en évidence le rôle crucial du concept de "sociogramme" en tant qu'outil analytique permettant d'appréhender la dynamique complexe des discours au sein de la société. En effet, le "sociogramme" offre une perspective holistique qui embrasse les multiples facettes du discours social, qu'ils soient issus de divers domaines tels que la politique, le droit, la science ou encore la religion. Il sert ainsi de pont intellectuel entre les différents discours qui se déploient dans la sphère publique, révélant les liens subtils et souvent complexes entre eux.Par cette approche, on cherche à transcender les frontières disciplinaires et à examiner les interactions entre les discours, mettant en lumière les relations de pouvoir, les tensions et les convergences qui les caractérisent. Par exemple, on pourrait étudier comment les discours politiques influencent les discours juridiques, ou comment les discours scientifiques interagissent avec les discours religieux. En utilisant le concept de "sociogramme", les chercheurs sont en mesure d'analyser la manière dont ces

[30] Claude Duchet, « La Méthode sociocritique, exemple d'application: le sociogramme de la guerre » Université nationale de Séoul, 33

différents discours se croisent, se renforcent ou se contredisent, offrant ainsi une vision plus complète et nuancée du paysage discursif de la société.

3. La socialité du roman

La sociocritique se distingue des autres méthodes d'analyse littéraire en ce qu'elle place la société au centre de ses investigations, déployant ainsi une approche rigoureuse qui explore les multiples facettes de la socialité. Cette dernière englobe toutes les manifestations textuelles de la présence d'une réalité socio-historique externe au roman, révélant ainsi la profonde interconnexion entre l'œuvre littéraire et son contexte sociétal et historique. Claude Duchet, dans une reformulation empreinte de sophistication, évoque cette dynamique complexe en usant d'un vocabulaire raffiné et d'une perspective novatrice.

Maurice patrick affirme que :

> « Le principe (de la socialité du roman) était que la fiction narrative installait. Construisait un espace, un temps, un être, ensemble, un système de codes, un système de relation et d'interlocuteurs, un complexe de normes, de valeurs hiérarchisées qui ne pouvaient pas se référé à un modèle ou une forme d'organisation du social ou encore une forme socialisée du réel. »[31]

Il soulève un principe essentiel qui concerne la capacité de la narration fictionnelle à établir un univers complet et autonome. En déployant son récit, elle construit non seulement un cadre spatio-temporel, mais aussi un ensemble de personnages interagissant selon des codes et des normes propres à cet univers fictionnel. Ce complexe narratif se distingue par son indépendance vis-à-vis de tout modèle préétabli ou de toute forme d'organisation sociale conventionnelle. En d'autres termes, la fiction narrative crée un monde imaginaire doté de sa propre logique interne, de ses propres règles et valeurs, qui ne sont pas nécessairement en corrélation avec la réalité sociale extérieure. Ainsi, elle offre un espace de liberté créative où les auteurs peuvent explorer des possibilités alternatives et remettre en question les conventions sociales établies.

La socialité du roman se réfère à la façon dont le texte littéraire reflète et interagit avec le monde social qui l'entoure. Cela englobe la manière dont le roman représente les interactions entre les personnages, les normes sociales, les valeurs culturelles, les hiérarchies sociales, et les événements historiques. En d'autres termes, la socialité du roman met en lumière la manière dont l'œuvre littéraire est imbriquée dans le tissu social plus large, comment elle dialogue avec les réalités socio-historiques de son époque, et

[31] Claude Duchet Patrick Maurice, « Entretien de 1995 », 03.

comment elle peut parfois même les critiquer ou les remettre en question. Ainsi, l'analyse de la socialité d'un roman permet de mieux comprendre comment celui-ci reflète et interprète les dynamiques sociales de son temps.

« La dimension de la socialité, née de la division de travail, liée aux structures de pouvoir, qu'elle est condition, mais produit de tous discours. »[32]

Il explore la dimension sociale du roman en l'associant à la division du travail et aux structures de pouvoir. Elle suggère que la socialité, bien qu'elle soit conditionnée par ces éléments, est également le produit de divers discours. En d'autres termes, elle met en lumière la manière dont le roman reflète et contribue à façonner les relations de pouvoir et les dynamiques sociales, tout en étant influencé par différents discours présents dans la société. Ainsi, cette citation met en évidence la complexité des interactions sociales et discursives qui imprègnent le roman et en font un reflet riche et nuancé de la société dans laquelle il émerge.

Duchet confirme que : *« tout ce qui manifeste dans le roman la présence hors du roman d'une société de référence et d'une pratique sociale, ce par quoi le roman s'affirme dépendant d'une réalité socio-historique antérieure et extérieure à lui »*[33]

Il souligne l'importance des éléments dans le roman qui témoignent de l'existence d'une société et de ses pratiques en dehors du texte lui-même. Elle met en lumière le fait que le roman est étroitement lié à une réalité socio-historique antérieure à sa création et externe à son propre univers fictif. En d'autres termes, elle souligne que le roman s'inspire et dépend d'un contexte socio-historique externe pour sa création et sa signification, révélant ainsi son enracinement dans les réalités sociales et historiques qui l'ont précédé.

Le concept de la socialité inhérente au roman précise la capacité de la narration fictionnelle à édifier un monde complexe, comprenant son propre espace, sa temporalité distincte, ses protagonistes en interaction au sein de structures de signification et de rapports sociaux spécifiques. Il met en lumière la singularité de cet ensemble narratif qui échappe aux modèles préconçus ou aux formes établies de l'organisation sociale, ainsi qu'à toute représentation directe de la réalité. En somme, il met en exergue la richesse de l'univers romanesque, où se déploient de nouvelles perspectives et possibilités créatives, indépendamment des normes sociales préétablies.

[32]Claude Duchet, Première publication dans Sociocritique .(Fernand Nathan, 1979),5
[33] Claude Duchet, Première publication dans Sociocritique .(Fernand Nathan, 1979),4

> « Le principe de la socialité du roman était que la fiction narrative installait, construisait un espace, un temps, un être ensemble, un système de codes, un système de relation et d'interlocuteurs, un complexe des normes de valeurs hiérarchisées qui ne pouvait pas se référer à un modèle ou une forme d'organisation du sociale ou encore une forme socialisée du réel. »[34]

La notion de socialité du roman transcende le simple récit pour explorer la façon dont l'œuvre littéraire se tisse intimement avec les fils complexes de la société qui l'entoure. C'est une plongée profonde dans les interactions entre les personnages, les structures de pouvoir, les valeurs culturelles et les réalités historiques qui imprègnent l'univers fictionnel. En déployant ses intrigues, le roman dévoile les nuances subtiles des relations humaines, les conflits et les alliances, les codes sociaux implicites et explicites qui guident les actions de ses protagonistes. Au cœur de cette socialité romanesque se trouve une réflexion sur la condition humaine et les forces qui la façonnent. Les auteurs utilisent le roman comme un miroir déformant qui reflète et critique les normes sociales établies, les injustices, les préjugés, mais aussi les espoirs et les aspirations de la société. Chaque page devient un terrain de jeu où se confrontent les idées, où se dessinent des portraits vivants de la complexité humaine dans toute sa diversité. Cette exploration de la socialité du roman révèle également sa capacité à transcender les limites du temps et de l'espace. En se nourrissant des réalités socio-historiques qui l'ont engendré, le roman crée un pont entre passé, présent et futur, offrant ainsi une perspective unique sur l'évolution des sociétés et mentalités à travers les âges. En somme, la socialité du roman est bien plus qu'un simple élément décoratif de l'œuvre littéraire ; c'est un catalyseur puissant qui éclaire et questionne notre compréhension du monde qui nous entoure, invitant le lecteur à plonger au cœur des intrications complexes de la condition humaine.

4. Les écoles de la sociocritique

La sociocritique, domaine éminent de la critique littéraire contemporaine, se déploie à travers une multitude d'écoles, chacune arborant une méthodologie distincte pour appréhender les œuvres littéraires dans leur contexte socio-idéologique. Ces écoles, éminentes dans le panorama académique, offrent des perspectives érudites et nuancées sur la relation complexe entre la création littéraire et les structures sociétales qui la sous-tendent. Dans cette exploration érudite, nous examinerons de près trois écoles emblématiques de la sociocritique, à savoir l'École de Vincennes, l'École de Montpellier et l'École de Montréal. Chacune de ces institutions intellectuelles se distingue par son cadre analytique sophistiqué et ses contributions novatrices à la compréhension des œuvres

[34] Claude Duchet,MAURUS, Patrick, « Entretiens de 1995 », 03.

littéraires en tant que reflets et produits des dynamiques socioculturelles contemporaines.

> « La sociocritique se base sur « groupes, des « écoles » et trouvé palace dans des œuvres solitaires fortes. Du côté des groupes et des filières, il faut citer les suivants. L'école de Paris VIII a rassemblé autour de Duchet et au fil des ans des chercheurs comme Isabelle Tournier, Stéphane Vachon, Patrick Maurus, Xavier Bourdenet, In-Kyoung Kim, Roseline Tremblay. Contemporaines de celles de Claude Duchet les propositions d'Edmond Cros servirent de base à l'Institut de sociocritique qu'il fonda à l'Université Paul-Valéry de Montpellier. Inspirée par des chercheurs comme André Belleau, Gilles Marcotte, Régine Robin, Marc Angenot,l'École de Montréal a trouvé naguère un lieu de débat et de développement dans le Centre interuniversitaire d'analyse du discours et de sociocritique des textes »[35]

Les écoles de la sociocritique sont des courants de pensée qui proposent différentes approches méthodologiques pour étudier les œuvres littéraires en mettant l'accent sur leur dimension sociale et idéologique. Voici un bref aperçu des trois écoles mentionnées précédemment

1. L'École de Vincennes : Elle considère que l'idéologie est fondamentale dans l'écriture littéraire et propose des outils analytiques tels que le sociogramme, la société du roman et l'analyse de l'idéologie. Cette école privilégie une approche socio-sémiotique visant à révéler la dimension sociale du texte.

2. L'École de Montpellier : Initiée par Edmand Cros, elle étend le concept d'idéologie pour inclure le cadre institutionnel et met l'accent sur le sujet culturel en tant qu'agent de l'histoire. Elle propose une théorie des idéosèmes, articulant les pratiques sociales et linguistiques, et intègre des concepts issus du structuralisme, de la linguistique et de la sémiologie.

3. L'École de Montréal : Conçue comme une théorie générale de la production du sens dans la modernité, cette école s'inspire des travaux de Mikhaïl Bakhtine et met l'accent sur la polyphonie, le dialogisme et la plurivocité. Elle vise à transformer le texte en une interrogation sur la société et propose une analyse socio-discursive.

Ces écoles offrent différentes perspectives pour aborder la sociocritique, chacune apportant ses propres contributions théoriques et méthodologiques à l'étude des œuvres littéraires dans leur contexte social et idéologique.

4 .1 L'École de Vincennes

Claude Duchet, elle avance que l'idéologie est le pilier central de la construction sociale dans le domaine de la création littéraire. Elle élabore trois instruments pédagogiques et analytiques : le sociogramme la conceptualisation de la société à travers le roman et l'étude

[35] Pierre Popovic,La sociocritique. Définition, histoire, concepts,voies d'avenir,16

de l'idéologie. L'exploration de ces trois éléments synthétise l'analyse des phénomènes sociaux. L'école de Vincennes promeut une approche socio-sémiotique visant à rétablir dans le texte des formalistes sa substance sociale. Elle consite *à « restituer au texte des formalistes sa teneur sociale »*[36]

L'analyse d'une œuvre sous l'angle sociocritique revient fondamentalement à sonder son essence interne afin de mettre en lumière, voire de générer, un espace de conflits où le processus créatif se trouve confronté à des obstacles. Ces derniers peuvent prendre la forme de résistances intrinsèques, d'une préexistence marquée, de contraintes héritées, de normes et de schémas socio-culturels, ainsi que des exigences émanant du contexte social et des intentions délibérées de l'auteur. Cette démarche explore les profondeurs de l'œuvre et les méandres du langage, questionnant les implicites, les présupposés, les non-dits, les absences et les silences. Elle avance l'hypothèse de l'existence d'un inconscient social inscrit dans le texte, qui mérite d'être intégré dans une réflexion sur l'imaginaire littéraire.

> « Effectuer une lecture sociocritique revient, en quelque sorte, à ouvrir l'œuvre du dedans à reconnaître ou à produire un espace conflictuel où le projet créateur se heurte à des résistances, à l'épaisseur d'un déjà là, aux contraintes d'un déjà fait, aux codes et modèles socio-culturels, aux exigences de la demande sociale, aux dispositifs intentionnels. Dedans de l'œuvre et dedans du langage : la sociocritique interroge l'implicite, les présupposés, le non dit ou l'impensé, les silences, et formule l'hypothèse de l'inconscient social du texte, à introduire dans une problématique de l'imaginaire. »[37]

L'école de Vincennes, influencée par des penseurs tels que Claude Duchet, se distingue par son approche socio-sémiotique de l'analyse littéraire. Elle considère l'idéologie comme étant au cœur de la construction sociale dans l'écriture. Ses méthodes incluent l'utilisation d'outils pédagogiques et analytiques tels que le sociogramme et la conceptualisation de la société à travers le roman. Cette école cherche à dévoiler les couches implicites de sens dans les textes littéraires, mettant en lumière les dynamiques sociales et les tensions entre le projet créatif et les contraintes socio-culturelles.

4.2 L'École de Montpelier

L'École de Montpellier est un courant intellectuel qui se distingue par son approche interdisciplinaire et ses travaux dans le domaine des sciences sociales et de la sociologie. Fondée notamment par des sociologues comme Georges Canguilhem et Louis Dumont, cette école met l'accent sur l'importance de l'analyse des phénomènes sociaux dans leur

[36] Lobli Boli Armand, « La sociocritique : étude d'une poétique textuelle » in la sociocritique : enjeux théorique

[37] Claude Duchet, Positions et perspectives (Paris : Fernand Nathan, 1979.),4

contexte historique, culturel et géographique. Elle privilégie une approche empirique et comparative pour comprendre les dynamiques sociales, notamment à travers l'étude des institutions, des rapports de pouvoir et des représentations sociales. L'École de Montpellier a contribué de manière significative au développement de la sociologie en France et à l'international.

Edmond Cros est à la genèse de cette école qui se démarque par sa conception nuancée de l'histoire textuelle. Pour cette école, l'idéologie ne représente pas exclusivement le ferment de l'histoire inscrit dans le texte. Elle accorde également une grande importance au contexte institutionnel dans lequel s'inscrit l'œuvre littéraire. De plus, elle aborde la question du sujet culturel avec une perspective novatrice. Ce sujet culturel est envisagé comme un acteur mosaïque, composé de diverses pratiques discursives spécifiques ou de sociolectes, contribuant ainsi à la complexité des dynamiques historiques et sociales explorées par cette école. Selon Louis Althusser *« l'idéologie interpelle les individus en sujet »* [38]

C'est-à-dire l'idéologie suscite une réaction chez les individus en les engageant comme sujets.

Elle marque une divergence substantielle avec l'école de Vincennes à travers trois axes distincts :

1. En scrutant la transition du sujet collectif, elle émerge avec une vision novatrice du sujet, ancrée dans le substrat culturel, revisitant ainsi les fondements mêmes de la théorie du sujet.
2. En réinscrivant les enjeux sociaux dans le domaine linguistique, elle érige une nouvelle perspective sur l'objet d'étude, baptisée la théorie des idéosèmes, qui révolutionne notre appréhension des concepts et des phénomènes sociaux à travers le prisme de la linguistique.
3. Elle instaure un changement de paradigme, propulsant ainsi la recherche vers des horizons inexplorés où la symbiose entre la culture, la linguistique et la société s'érige en terrain fertile pour de nouvelles explorations intellectuelles.

En résumé, ces trois ruptures fondamentales marquent un tournant significatif dans la façon dont nous conceptualisons le sujet, l'objet et les relations sociales, en insufflant une nouvelle dynamique intellectuelle et théorique au sein de la recherche académique.

[38] L'interpellation vidéoludique : idéologie et conscience critique à partir du jeu Celeste .https://journals.openedition.org/sdj/5297# :~ :text=En%20r%C3%A9sum%C3%A9%2C%20pour%20Althusser%2C%20l,temps%20un%20rapport%20d'ass ujettissement. Consultée le 22_03_2024 à 22 :52

« Elle ouvre de nouvelles perspectives de recherche à la sociocritique en intrigant les acquis du structuralisme, de la linguistique, de la sémiologie, de la psychanalyse. Au demeurant, elle élabore de nouveaux concepts : phénotexte, génotexte, morphogénèse, texte culturel, idéologème… »[39]

Elle pousse les frontières de la sociocritique en remettant en question les préceptes établis du structuralisme, de la linguistique, de la sémiologie et de la psychanalyse. De plus, elle forge de nouveaux concepts tels que le phénotexte, le génotexte, la morphogénèse, le texte culturel et l'idéologème. Cela ouvre de vastes horizons intellectuels en intégrant divers champs de recherche et en introduisant des idées novatrices qui redéfinissent notre compréhension des textes et des phénomènes culturels.

4 .3 L'École de Montréal

L'École de Montréal, Ce mouvement intellectuel peut englober divers domaines d'étude, tels que la littérature, la linguistique, la sociologie, l'histoire, et d'autres disciplines des sciences humaines et sociales. Les chercheurs affiliés à cette école de pensée partagent souvent des perspectives similaires sur des questions théoriques et méthodologiques spécifiques,et collaborent souvent sur des projets de recherche interdisciplinaires.

Cette école de pensée conçoit l'approche sociocritique comme une théorie holistique visant à décrypter la production de sens dans l'ère moderne. En d'autres termes, elle cherche à explorer les mécanismes sous-jacents à la création de significations dans les sociétés contemporaines, en prenant en compte les dynamiques culturelles, sociales et historiques qui façonnent notre compréhension du monde. Cette approche transcende les limites disciplinaires traditionnelles en intégrant des perspectives diverses, telles que la littérature, la linguistique, la sociologie et la psychanalyse, pour offrir une vision globale et enrichie de la production du sens dans la société contemporaine. Il illustre qu'il *est : « une théorie générale de la production du sens du temps de modernité »*[40]

Selon l'analyse de Pierre Popovic, le libellé de l'école ne se rattache pas à une topographie géographique, mais à un substrat conceptuel propice à l'épanouissement intellectuel. Il suggère que le toponyme ne désigne pas un emplacement physique, mais plutôt un assemblage de contingences qui ont engendré une propension précoce chez les chercheurs à développer des méthodologies de lecture et de pensée englobant les notions

[39] Adama Samaké, « Regard croisés sur les écoles de sociocritique ; De la socialité et du renouveau de la sociocritique. »,(Ed. Publibook ,2015),15

[40] (Spiral pour la sociocritique (en ligne) URL http://www.spiralemagazine.com/dossier-magazine/pour-la sociocritique-lecole-de-montreal Consulté le : le 12_03_2024 à 00:45
_Adama Samaké, « Regard croisés sur les écoles de sociocritique ; De la socialité et du renouveau de la sociocritique. » (Ed. Publibook ,2015),15

contemporaines de diversité, de migrations, et d'hétérogénéité culturelle.il confirme que *«Le nom de la ville désigne moins un lieu qu'un ensemble de circonstances ayant incité très tôt des chercheurs à proposer des manières de lire et de penser tout ce qui se désigne aujourd'hui par des mots comme diversité, migration, hétéogénéité culturelle…etc »*[41]

Les pionniers de cette pensée s'enracinent dans les contributions de Mikhaïl Bakhtine et puisent leur inspiration dans ses concepts de polyphonie, de dialogisme et de plurivocité. À partir des recherches de cette école, nous pouvons dégager trois attitudes distinctes.La première consiste à aborder la sociocritique comme une lecture idéologique du texte, fondée sur des présupposés théoriques. La seconde la perçoit comme un domaine encore à explorer, car certaines ressources, telles que la littérature orale, demeurent largement sous-utilisées, révélant ainsi des aspects de socialité non pris en compte. Enfin, le troisième réflexe, résultant du précédent, amène à interroger les limites et les frontières de cette approche. En résumé, la sociocritique initiée par Claude Duchet a ouvert la voie à une démarche théorique autonome qui accorde une importance primordiale au texte dans son intégralité, incarnant ainsi la perspective selon laquelle *« le texte, rien que le texte mais tout le texte »*[42]

Cette approche d'analyse littéraire, émergée dans les années 1960 et 1970, vise à explorer et à déchiffrer les significations implicites du texte. Cet adage, "le texte, rien que le texte mais tout le texte", encapsule l'idée essentielle selon laquelle l'analyse littéraire doit se concentrer exclusivement sur le texte lui-même, tout en embrassant la totalité de son contenu et de ses implications. En conclusion L'école de Montréal se distingue par son approche de la sociocritique, qui consiste à lire et à penser les textes littéraires à travers le prisme des conditions socioculturelles et historiques. Elle se divise en trois réflexes : une lecture idéologique du texte, la perception d'un champ d'exploration non entièrement exploité, et une remise en question des limites de cette approche. Cette école, inspirée par Claude Duchet, met en avant l'importance du texte dans son intégralité pour déchiffrer ses significations implicites

Pour conclure on peut dire que la sociologie de la littérature et la sociocritique de Claude Duchet souligne l'importance de considérer à la fois le texte et son contexte socioculturel pour une analyse littéraire complète. La sociocritique, initiée par Duchet, offre une

[41] Adama Samaké, « Regard croisés sur les écoles de sociocritique ; De la socialité et du renouveau de la sociocritique. » (Ed. Publibook ,2015),15

[42] Marc Angenot, « Théorie du discours sociale : notion de topographie des discours et de coupures cognitives » dans Contextes (Revue en ligne), URL : https://journals.openedition.org/contextes/51 consulté le 18_03_2024 à 20:56

approche novatrice qui intègre les dimensions sociales, historiques et culturelles dans l'étude des œuvres littéraires. En examinant à la fois le "hors texte" (le contexte socioculturel) et le "dans texte" (le contenu littéraire), la sociocritique permet une compréhension plus profonde des significations implicites des œuvres. De plus, elle invite à une réflexion sur les différentes écoles de la sociocritique, mettant en lumière les diverses approches et perspectives qui enrichissent le champ de l'analyse littéraire. En résumé, la sociologie de la littérature et la sociocritique offrent des outils précieux pour explorer la relation complexe entre la littérature et la société, ouvrant ainsi de nouvelles voies d'interprétation et de compréhension des œuvres littéraires.

CHAPITRE 3

Étude analytique des corpus

Ce chapitre inaugure une plongée méticuleuse dans les méandres fascinants de la littérature maghrébine d'expression française, un univers littéraire en perpétuelle effervescence, où se mêlent les voix multiples et les récits singuliers d'une région aux mille nuances. En ce sens, il s'agit d'une entreprise d'analyse et d'exploration visant à dévoiler les subtilités et les enjeux inhérents à ce corpus littéraire foisonnant, tout en mettant en lumière les interrelations entre la création artistique et les réalités socio-culturelles qui la nourrissent. Plus spécifiquement, ce chapitre se concentre sur l'application de l'approche sociocritique au roman *"Les Vertueux"* de Yasmina Khadra, offrant ainsi une plongée profonde dans les arcanes complexes des discours sociaux qui structurent cette œuvre majeure. À travers cette analyse, nous nous attacherons à dévoiler les multiples strates de significations et les implications sociétales qui émergent de ce récit, éclairant ainsi les dynamiques culturelles et politiques qui animent le paysage littéraire maghrébin contemporain.

1. La littérature maghrébine d'expression française

La littérature maghrébine d'expression française est caractérisée par son essence distinctive, où l'expression artistique se trouve intimement liée à l'identité culturelle et historique de la région du Maghreb. C'est *« toute littérature produite dans la langue française par des auteurs appartenant au Maghreb »*[43] La littérature maghrébine d'expression française se déploie comme un véritable carrefour d'échanges culturels, où la langue française se conjugue avec les nuances et les richesses des traditions littéraires, historiques et socioculturelles propres à la région du Maghreb. Cette forme d'expression artistique se distingue par sa capacité à transcender les frontières linguistiques pour offrir une vision profonde et authentique des réalités plurielles de la vie maghrébine, tout en portant un regard critique sur les enjeux contemporains qui traversent cette région du monde. À travers ses œuvres, la littérature maghrébine francophone explore les identités multiples et complexes, les tensions historiques, les transformations sociopolitiques et les aspirations individuelles et collectives, offrant ainsi une fenêtre privilégiée sur la diversité et la richesse culturelle de cette partie du globe.

La littérature algérienne d'expression française se profile comme un sanctuaire où se cristallise de manière poignante la quête incessante de l'identité. Elle encapsule les tourments et les séquelles douloureuses d'un peuple meurtri par une domination coloniale implacable et dévastatrice. S'engageant intrépidement dans le mouvement de libération, ces

[43] Encyclopeadia Universalis, édition 2004

écrivains se transforment en véritables vigies de la société, réfléchissant et redéfinissant profondément les notions d'appartenance identitaire et culturelle. De cette manière, une pléthore d'œuvres littéraires émerge, portant en leur sein des interrogations capitales sur l'essence même de l'identité et les perspectives d'avenir de l'Algérien. En qualité d'historiens contemporains, ces auteurs s'assignent la noble tâche de galvaniser les consciences encore embrumées de leurs compatriotes, conscient de l'impact potentiellement révolutionnaire de la littérature dans le mouvement national. Ils se dressent en avant-garde, manifestant sans équivoque leur désaveu, mobilisant leurs plumes comme armes contre la répression coloniale.

> « La littérature algérienne d'expression française est née dans le contexte de la colonisation et des mouvements de libération nationale. La langue d'expression des écrivains n'est alors ni l'arabe classique, ni le dialecte algérien, mais la langue du colonisateur apprise à l'école, instrument de cette « culture de nécessité. »[44]

Les écrivains algériens d'expression française incarnent des artisans de la plume qui, par leur talent et leur engagement, transcendent les frontières linguistiques pour donner voix à l'âme profonde de leur nation. Ils tissent les fils complexes de l'histoire et de la culture algériennes avec les nuances de la langue française, offrant ainsi des récits captivants qui sondent les profondeurs de l'identité individuelle et collective. Leurs œuvres, imprégnées de mémoire et de résilience, éclairent les chemins tortueux parcourus par leur peuple, tout en défiant les préjugés et en suscitant une réflexion profonde sur les enjeux sociaux, politiques et culturels de leur époque. En explorant les fissures de la société et en exprimant les aspirations de leur nation, ces écrivains s'inscrivent dans une tradition littéraire riche et complexe, faisant ainsi rayonner la diversité et la vitalité de la littérature algérienne francophone à travers le monde. Voici quelques noms d'écrivains algériens d'expression française : Albert Camus, Assia Djebbar, TaharDjaout, YasminaKhadra, Leïla Sebbar, Kateb Yacine, Malika Mokeddem, Rachid Mimouni, Nina Bouraoui. Chacun de ces écrivains a apporté une contribution significative à la littérature algérienne francophone, explorant des thèmes variés et captivants liés à l'histoire, la société et la culture de l'Algérie.

[44] -La quête de l'identité dans la littérature algérienne d'expression française. https://journals.openedition.org/babel/10041#:~:text=La%20litt%C3%A9rature%20alg%C3%A9rienne%20d'exp
ression%20fran%C3%A7aise%20est%20un%20espace%20o%C3%B9,de%20lutte%20pour%20la%20libert%C3
%A9. Consultée le 25-04-2024 à 5 :50

« La fin des années 1950 verra, dans un contexte politique et social tendu, l'émergence sur la scène littéraire algérienne d'écrivains de premiers plans (Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, Mohammed Dib, Kateb Yacine, et Malek Haddad). En réaction contre la colonisation de leur pays, ces écrivains cherchent à démontrer, par le biais de la littérature, la maturité politique d'une certaine frange de la société, celle-là même qui déclenchera la lutte armée quelques années plus tard (1954). Peu avant, cette poignée d'écrivains (Dib, Feraoun, Mammeri) se sont hasardé à décrire la population musulmane dite indigène à l'époque, et à témoigner de sa réalité amère et difficile. Les romans Le fils du pauvre de Mouloud Feraoun (1950), La colline oubliée de Mouloud Mammeri (1952), et La Grande maison de Mohammed Dib (1954) sont avant tout considérés comme une série de reportages qui peint de manière réaliste les couches sociales musulmanes à cette époque. »[45]

Dans les années 1950, des écrivains algériens de renom, comme Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, Mohammed Dib, Kateb Yacine et Malek Haddad, émergent sur la scène littéraire. Ils expriment leur opposition à la colonisation en dépeignant la réalité sociale et politique de l'époque dans leurs œuvres, telles que "Le fils du pauvre" de Feraoun, "La colline oubliée" de Mammeri et "La Grande maison" de Dib. Ces écrivains anticipent ainsi le mouvement de lutte pour l'indépendance en montrant la maturité politique de certains segments de la société algérienne.

"Les Vertueux" de Yasmina Khadra, dernier né de son œuvre littéraire, attire notre attention et suscite notre curiosité en raison de son potentiel analytique fascinant. Dans ce roman, l'auteur plonge le lecteur au cœur d'une intrigue complexe et captivante, où se mêlent les thèmes universels de la justice, de la moralité et de la lutte pour la vérité dans un contexte contemporain. À travers ses personnages riches et nuancés, Khadra explore les dilemmes moraux et les tensions sociales qui jalonnent le parcours de ses protagonistes, offrant ainsi une réflexion profonde sur les enjeux de notre époque. *"Les Vertueux"* promet donc d'être une œuvre littéraire riche en significations et en interprétations, invitant le lecteur à plonger dans les méandres de l'âme humaine et à questionner les fondements de la vertu et de la justice dans un monde en perpétuelle évolution

2. Les discours sociaux

Les discours sociaux sont des expressions verbales qui portent sur des questions sociales, politiques, économiques ou culturelles. Ils peuvent être prononcés par des leaders politiques, des militants, des intellectuels, des membres de la société civile ou toute personne désireuse de partager son point de vue sur des sujets d'importance sociale. Ces discours visent souvent à informer, persuader, mobiliser ou inspirer leur public. Ils peuvent

[45] Abdelghani Remache, « Panorama du Roman Algérien d'Expression Française :,Espaces et Espérances »,68

être prononcés lors de manifestations, de conférences, de rassemblements politiques, de réunions publiques, ou encore diffusés à travers les médias traditionnels ou les réseaux sociaux. Les discours sociaux peuvent aborder une gamme variée de sujets tels que la justice sociale, les droits de l'homme, l'égalité des genres, la lutte contre la pauvreté, l'environnement, la démocratie, la paix, et bien d'autres encore. Ils jouent un rôle important dans la formation de l'opinion publique, la mobilisation sociale et le changement politique.

2.1. Le discours social sur la famille

Le discours social sur la famille peut être défini comme l'ensemble des idées, des valeurs et des normes qui régissent la perception et le fonctionnement de la famille au sein d'une société donnée. Il englobe les attentes sociales concernant les rôles, les responsabilités et les relations entre les membres de la famille, ainsi que les idéaux associés à la parentalité, au mariage et à la filiation.

Le discours social de la famille est particulièrement prégnant. La famille est présentée comme un pilier essentiel de la vie des personnages, offrant un refuge contre les vicissitudes de la vie. Yacine Cheraga, le personnage principal, trouve réconfort dans l'amour de ses parents et de sa femme, Meriem, malgré les épreuves qu'il traverse. Cette relation familiale souligne l'importance des liens familiaux dans la construction de l'identité et dans la résilience face à l'adversité. La famille devient ainsi un symbole de soutien moral et affectif, renforçant le tissu social et offrant un contrepoint à la violence et à la méchanceté qui peuvent caractériser d'autres relations sociales dans le roman.

« Je m’appelle Yacine Chéraga.

Ceci est mon histoire avec Gaïd Brahim.

Je suis l’aîné d’une fratrie composée de quatre filles et de trois garçons. »

(Les Vertueux, P.16)

Le début de l’histoire met en lumière des éléments importants de votre identité et de votre contexte familial. Vous êtes Yacine Chéraga, l'aîné d'une fratrie comprenant quatre filles et trois garçons. Ce simple énoncé révèle déjà des dynamiques familiales et des responsabilités potentielles qui vous incombent en tant qu'aîné. Votre nom et votre position au sein de la famille sont des éléments clés qui façonneront votre parcours et vos relations avec les autres membres de votre famille, en particulier avec Gaïd Brahim, dont l'importance semble également être soulignée dès le début de votre récit.

« La nuit, je ne parvenais pas à m'endormir. J'ignore si c'était à cause du froid ou bien des ronflements de mes camarades. Je passais des heures à metarabuster l'esprit. Je pensais à Gaïd Brahim, aux promesses qu'il m'avait faites. Des fois, je m'imaginais disposant d'une ferme où ma famille vivrait dans l'aisance ; je me surprenais à sourire. Des fois, je me voyais tombersous les mitrailles et je me demandais si le caïd prendrait soin de ma famille comme promis. »

. *(Les Vertueux, P.39)*

Le discours social sur la famille met en lumière plusieurs aspects. Il y a la préoccupation pour le bien-être familial, symbolisée par l'idée d'avoir une ferme où la famille vivrait dans l'aisance. Cela reflète le désir universel de fournir un environnement sûr et confortable à ses proches. il y a la question de la responsabilité sociale et de la protection de la famille en temps de conflit ou de danger. Le protagoniste se demande si le chef, représentant potentiellement une figure d'autorité ou de pouvoir, prendrait soin de sa famille en son absence, soulignant ainsi les préoccupations liées à la sécurité et à la protection des proches dans des contextes de danger et il y a la dimension émotionnelle de la famille, illustrée par les moments où le protagoniste se surprend à sourire en pensant à un avenir prospère avec sa famille, contrastant avec les moments où il envisage sa propre mort et s'inquiète du sort de sa famille. Cela met en évidence l'importance des liens familiaux et des émotions qui y sont associées, même dans des situations difficiles ou dangereuses.

« Tu ne peux pas être plus précise ? J'ai besoin de savoir où chercher. Ça fait plus de deux ans que je creuse au mauvais endroit. Ma famille a bienété à Jenane Jato, mais elle a disparu sans laisser de traces. » (Les Vertueux, P.182)

L'exploration sociétale révèle la primauté de la cellule familiale comme bastion de l'identité et de la stabilité émotionnelle. Yacine, en proie à l'angoisse existentielle, éprouve une profonde détresse depuis sa séparation d'avec sa famille. Cette division souligne la valeur inestimable de la famille en tant que source d'équilibre et de soutien au sein d'un monde tumultueux, notamment dans le contexte de la guerre. La disparition énigmatique de sa famille accentue le sentiment d'incertitude et d'abandon, mettant en lumière les effets dévastateurs de la guerre sur les liens familiaux. Ce récit évoque l'idée poignante des familles brisées et dispersées, impuissantes face à la recherche désespérée de leurs membres perdus. Ainsi, l'examen social sur la famille dans cette citation souligne sa pertinence cruciale dans le tissu social, tout en dépeignant les conséquences tragiques de sa fracture lors des périodes de conflit et de détresse.

« Je ne m'ennuyais pas trop à Bordj Khaled. Mes solitudes de fugitif ayant forgé ma patience, la compagnie de mon ancien camarade des tranchées et la promesse de Zorg de retrouver ma famille me rendaient les choses moins

pénibles. Lorsqu'on n'a qu'une épave pour survivre au naufrage, cette épave devient une île que l'on peuple de rêves et de vœux ardents. »
(Les Vertueux, P.270)

Il présente sa centralité dans la résilience et la persévérance individuelles. Malgré les épreuves et les vicissitudes, le protagoniste trouve du réconfort dans la perspective de retrouver les siens, encouragé par la promesse de Zorg. Cela souligne l'importance des liens familiaux en tant que pilier émotionnel et moteur de motivation en période de crise. Aussi L'image métaphorique de l'épave se métamorphosant en île habitée de songes et de souhaits ardents illustre la capacité de l'individu à puiser de l'espoir et du sens au cœur de l'adversité, en s'accrochant à ses aspirations les plus profondes. Cette vision renforce également le pouvoir de la famille en tant que socle affectif et source d'inspiration, propulsant l'individu à surmonter les obstacles et à poursuivre ses desseins, malgré les épreuves les plus ardues.

« — Tu t'appelles bien Chéraga Yacine ?

— Oui, monsieur.

— Fils de Chéraga Sellam ?

— Oui, monsieur.

— Ton père est manchot ?

— Oui, monsieur… Vous l'avez retrouvé ? Vous avez retrouvé ma famille ? »

(Les Vertueux, P.347)

Dans ce dialogue, il montre la quête d'identité et de lien familial du héros Yassin. Les premiers questionnements du personnage inconnu révèlent la tentative de Yassin de confirmer son identité à travers ses liens familiaux, indiquant l'importance du lignage et de l'histoire familiale dans la société. La réaction immédiate de Yassin, qui a exprimé son espoir de voir sa famille se réunir, souligne l'importance de la famille en tant que point d'ancrage émotionnel et source de réconfort dans les moments de détresse et de séparation.

« J'avais marché pendant des heures à travers la steppe. Le cœur brisé. À tâtons en pleine lumière. Sans savoir où mes pas me conduisaient. J'étais en colère contre les saints patrons, contre les hommes et contre le ciel qui me survolait comme un corbeau. Arrivé au sommet d'une colline, j'étais tombé à genoux et j'avais pleuré toutes les larmes de mon corps, toute la sueur de mespeines, tout le sang de mes blessures. Les mains en entonnoir autour de mabouche, j'avais appelé, un à un, mes disparus : « Père, où es-tu ? Mère, où es-tu ? Hassan, Missoum, Mimouna, Khodij, Batoul, Nora, où êtes-vous ? Seigneur, où es-Tu ? *» (Les Vertueux, P.231)*

Dans cette séquence, le récit transcende la simple narration pour capturer les tourments émotionnels les plus profonds du protagoniste, plongé dans un océan de solitude au cœur de la steppe aride. Son voyage sans fin est un voyage intérieur, éclairé par une lumière crue qui souligne la noirceur de son désespoir. Sa colère, tel un feu intérieur, brûle contre les forces divines et humaines qui semblent l'avoir abandonné. Au sommet de la colline, lieu de contemplation et de communion avec le cosmos, le protagoniste s'effondre, laissant échapper toute sa souffrance dans un torrent de larmes, de sueur et de sang. Sa voix, étreinte par l'écho des vastes étendues, appelle désespérément les noms de ses proches disparus, les supplications se mêlant aux murmures du vent. Il empreint d'une poésie vibrante et d'une intensité émotionnelle palpable, éveille une profonde empathie chez le lecteur. Il nous plonge au cœur de la douleur humaine universelle, nous rappelant la fragilité de nos liens les plus chers et la quête désespérée de réconfort dans les ténèbres de l'âme.

> « Je cherche ma famille. Le caïd l'a chassée de notre douar. J'ai retrouvé sa trace à Oran, grâce au sergent Sid Tami. Mais elle était déjà partie je ne sais où.
>
> — Et tu n'arrives pas à la localiser après toutes ces années ? Me harcela Zorg, de plus en plus soupçonneux.
>
> — Le pays est vaste. » *(Les Vertueux, P.255)*

Dans cet échange, il met en exergue les défis déchirants et les obstacles rencontrés par le protagoniste dans sa quête de réunification familiale. La mention du caïd, représentant l'autorité locale, qui a expulsé sa famille de leur village d'origine, soulève des questions sur les injustices sociales et les conflits de pouvoir qui peuvent briser les liens familiaux et les communautés. La tentative infructueuse du Yacine de retrouver sa famille, malgré ses efforts acharnés et l'aide du sergent Sid Tami, met en évidence les difficultés pratiques et les frustrations associées à la recherche dans un pays aussi vaste. Cela souligne également la douloureuse réalité de la séparation familiale et de la perte de repères, amplifiées par l'immensité du territoire. L'interrogation persistante de Zorg, de plus en plus teintée de suspicion, reflète les pressions sociales et les jugements qui pèsent sur le protagoniste, mettant en lumière les stigmates et les préjugés souvent associés à ceux qui sont séparés de leur famille dans des circonstances difficiles.

> « J'ai cherché ma famille dans les douars, dans les souks, dans les fermes ; personne ne se souvenait d'un manchot. Pourtant, chaque silhouette me faisait croire au miracle. Derrière combien d'hommes ai-je couru pour me confondre aussitôt en excuses ? Lorsque je me retrouvais seul au milieu de la steppe, toute

ma famille peuplait l'horizon. » *(Les Vertueux, P.143)*

Il reflète une quête personnelle profonde, peut-être même métaphorique. La recherche de la famille dans les douars, les souks et les fermes suggère un désir ardent de trouver un sentiment d'appartenance et de connexion, mais la déception de ne pas être reconnu ou de ne pas trouver de trace de ses origines est palpable. Egalement La mention de "chaque silhouette" qui fait croire au miracle laisse entendre que chaque rencontre est porteuse d'espoir, mais finit par se dissiper dans la réalité de l'absence. Le narrateur semble désespéré et isolé, se perdant dans la vaste étendue de la steppe, où même l'horizon semble peuplé de ses pensées et de ses souvenirs familiaux. Il y a également une dimension sociale dans ce passage, avec la tentative de trouver sa place parmi les autres, mais aussi l'acceptation de l'isolement et de la solitude.

> « Je cherche ma famille. Elle a été bannie par le caïd, il y a quatre ans. — Et ce n'est que maintenant que tu as décidé de la chercher ? — Je suis rentré de la guerre, il n'y a pas longtemps. Il opina du chef. — Ton père est de quelle tribu ? — Il ne nous a jamais parlé de ses origines. Je crois qu'il était en froid avec son passé. S'il a une tribu, je ne pense pas qu'il y soit retourné. — Personne ne coupe court avec le passé. Quand on n'a pas où aller, on dépoussière les ponts et on revient parmi les siens. — Pas mon père. Il a trop de dignité. »
> *(Les Vertueux, P.145)*

Il expose une discussion sur l'importance de la famille et des origines, avec une nuance sociale et une richesse lexicale. La quête de la famille, après son retour de la guerre, met en lumière le thème de la réconciliation avec les racines et les liens familiaux après des périodes de séparation ou de conflit. L'interlocuteur souligne l'importance de l'attachement au passé et à la famille en suggérant que "personne ne coupe court avec le passé". Cette affirmation souligne l'idée que l'histoire familiale et les racines tribales sont des éléments fondamentaux de l'identité et de la résilience. La mention de la bannissement par le caïd ajoute une dimension sociale, mettant en évidence les conflits de pouvoir et les conséquences sociales qui peuvent découler des décisions arbitraires des autorités locales. Le refus du père du protagoniste de renouer avec son passé est interprété comme un acte de "dignité", suggérant une certaine fierté ou réticence à se reconnecter avec des circonstances ou des relations passées qui pourraient être perçues comme honteuses ou inconfortables. Le choix de mots tels que "tribu", "caïd", "dignité" et "réconciliation" donne au dialogue une texture sociale et culturelle plus riche, évoquant des contextes spécifiques et des hiérarchies de pouvoir implicites dans les sociétés traditionnelles ou tribales. Dans l'ensemble, il aborde les dynamiques familiales, sociales et culturelles avec une sensibilité

et une nuance qui enrichissent la discussion sur les liens familiaux et les identités individuelles dans des contextes complexes.

> « J'ai retrouvé ma famille. Mes deux plus jeunes sœurs s'étaient mariées, l'une à un (Paris: Mialet-Barrault, 2022),colporteur, l'autre à un forgeron. Elles vivaient dans le même hameau, du côté de Bougtob. Khodij était grand-mère à Ramka. Mimouna, la veuve de Hamou, avait épousé un commerçant marocain et menait une existence heureuse à Tafilalet. Hassan, mon cadet, père de six enfants, était veilleur de nuit dans une fabrique d'outillages, à Saïda. Quant à Missoum, il s'était engagé dans l'armée. Mon père et ma mère occupaient une bicoque, à Douar Sidi Kada, un lieu-dit au sud de Palikao. Ils vivotaient de peu de chose en vieillissant discrètement. Je louai une maison à Ghris et les pris avec moi. Gildas m'a prêté de quoi investir dans une petite boutique d'alimentation générale. J'ai pu ainsi subvenir aux besoins de mes parents et améliorer un peu leur condition de vie » *(Les Vertueux, P.382)*

Il illustre la réunion familiale après une période de dispersion, décrivant les destins variés des membres de la famille du protagoniste. Elle expose avec minutie les détails des mariages des sœurs, leurs occupations respectives, ainsi que la situation socio-économique de ses parents. Cette exposition narrative offre un aperçu détaillé des réalités socio-économiques et culturelles qui façonnent la vie de chaque individu au sein de la famille. Le vocabulaire choisi dans cette citation témoigne d'une richesse lexicale, permettant de dépeindre avec précision les différentes facettes de la vie familiale. Des termes tels que "colporteur", "forgeron", "vieillir discrètement", "veilleur de nuit", "bicoque", "lieu-dit" et "subvenir aux besoins" apportent une nuance et une spécificité à la description des membres de la famille et de leurs circonstances. Ces termes contribuent à créer une image vivante et évocatrice de la vie quotidienne de la famille, tout en soulignant les diverses trajectoires professionnelles et géographiques qui la caractérisent. En outre, l'utilisation de phrases telles que "vivotaient de peu de chose en vieillissant discrètement" reflète une sensibilité à la condition humaine et à la dignité dans la vieillesse, tandis que l'évocation de l'investissement dans une petite boutique d'alimentation générale suggère un désir de prospérité et d'amélioration des conditions de vie familiales. Dans l'ensemble, il démontre un souci de précision et de profondeur dans la représentation des réalités familiales, en utilisant un vocabulaire sophistiqué pour décrire les dynamiques sociales et économiques qui sous-tendent la vie de chaque membre de la famille.

La famille, cette institution fondamentale de la société, représente bien plus qu'un simple regroupement de personnes liées par le sang. Elle incarne un réseau complexe de relations, d'interactions et de significations qui façonnent profondément les individus et la société dans son ensemble.

Sur le plan social, la famille joue un rôle crucial dans la transmission des valeurs, des traditions et des normes culturelles. C'est au sein de la famille que les premières leçons de vie sont apprises, où l'on acquiert un sens de l'identité et de l'appartenance à une communauté plus large. En outre, la famille offre un soutien émotionnel et matériel, créant un environnement sûr et sécurisé où les individus peuvent s'épanouir et se développer.

Du point de vue psychologique, la famille est le lieu où se nouent des liens affectifs profonds et où l'on trouve un sentiment d'appartenance et de connexion. Les interactions familiales influencent la construction de l'estime de soi, des compétences sociales et de la résilience émotionnelle des individus. De plus, les dynamiques familiales peuvent avoir un impact significatif sur le bien-être mental et émotionnel des membres de la famille, qu'il s'agisse de soutien et d'amour inconditionnels ou de conflits et de tensions non résolus.

Économiquement, la famille agit souvent comme une unité de production et de consommation, où les ressources sont partagées et gérées pour répondre aux besoins et aux aspirations de ses membres. Les modèles familiaux et les rôles de genre influencent souvent la répartition du travail et des responsabilités au sein du foyer, reflétant ainsi les normes sociales et culturelles plus larges.

En somme, la famille est un élément essentiel de la vie humaine, offrant un soutien, un enrichissement et un contexte essentiel à l'épanouissement individuel et à la cohésion sociale. La famille est également un lieu de changement et d'adaptation, où les traditions sont réinterprétées et les structures familiales évoluent au fil du temps. Les transformations sociales telles que l'urbanisation, la mondialisation et les changements démographiques façonnent continuellement les dynamiques familiales, influençant la manière dont les individus conçoivent et vivent leur expérience familiale.

Pour conclure le discours social de la famille dans le roman les vertueux on peut dire que :

Ce dernier met en lumière la complexité des liens familiaux, les dynamiques interpersonnelles et les défis auxquels sont confrontés les membres de la famille dans un contexte socio-culturel spécifique. À travers les extraits précédents, plusieurs thèmes clés émergent :

1-L'importance des liens familiaux : Les passages soulignent l'importance vitale de la famille comme source de soutien, d'identité et de sécurité émotionnelle pour les individus. La quête du protagoniste pour retrouver sa famille après la guerre illustre le lien profondément enraciné entre les membres de la famille, même face à la séparation et à l'adversité.

2- La diversité des destins familiaux : Les descriptions des membres de la famille du protagoniste révèlent une diversité de destins, de choix de vie et de circonstances socio-économiques. Des mariages variés, des occupations différentes et des lieux de résidence dispersés mettent en lumière la richesse des expériences individuelles au sein de la famille et les défis uniques auxquels chaque membre peut être confronté.

3- Les défis et les luttes familiales : Malgré les liens familiaux forts, les extraits évoquent également des défis et des luttes auxquels sont confrontés les membres de la famille. Des tensions familiales peuvent surgir, comme en témoigne la réaction dramatique de la mère à l'annonce du retour du petit frère en criant à propos du "caïd". Ces tensions reflètent les pressions extérieures et les conflits internes qui peuvent affecter la cohésion familiale.

4- L'importance de l'entraide et du soutien : En dépit des difficultés, les extraits mettent en avant la solidarité familiale et la capacité des membres de la famille à s'entraider et à se soutenir mutuellement. Le protagoniste prend en charge ses parents en louant une maison et en investissant dans une petite boutique, illustrant ainsi l'importance de la responsabilité familiale et du soutien financier dans les moments de besoin.

En résumé, le discours social sur la famille dans *"Les Vertueux"* met en avant la complexité des relations familiales, les diversités de parcours individuels et les défis auxquels sont confrontés les membres de la famille, tout en soulignant l'importance cruciale des liens familiaux, de la solidarité et du soutien mutuel dans les moments de crise et d'adversité.

2.2. Le discours social sur la femme

Le discours social sur la femme est profondément influencé par des normes culturelles, des attentes sociales et des stéréotypes de genre qui varient selon les contextes historiques et géographiques. Historiquement, les femmes ont souvent été reléguées à des rôles domestiques et maternels, tandis que les hommes étaient considérés comme les principaux pourvoyeurs et les détenteurs du pouvoir. Dans de nombreuses sociétés, les femmes ont été confrontées à des discriminations systémiques en matière d'éducation, de travail, de santé et de participation politique. Elles ont été soumises à des normes de beauté irréalistes et à des pressions pour se conformer à des attentes de comportement spécifiques, souvent dictées par des idéaux de féminité traditionnels. Cependant, au fil du temps, le discours social sur la femme a évolué, avec des mouvements féministes et des progrès dans les droits des femmes qui ont remis en question et contesté les inégalités de genre. Les luttes pour l'égalité des sexes ont mis en lumière l'importance de reconnaître et de valoriser les

contributions des femmes dans tous les domaines de la société, ainsi que le droit des femmes à l'autonomie, à l'égalité des chances et au respect de leurs droits fondamentaux.

Aujourd'hui, le discours social sur la femme est de plus en plus axé sur l'autonomisation, la diversité et l'inclusion. Les mouvements féministes contemporains mettent l'accent sur la nécessité de démanteler les structures patriarcales et de promouvoir des formes de féminité qui ne sont pas limitées par des normes rigides ou des rôles préconçus. Il est de plus en plus reconnu que l'autonomie économique, l'accès à l'éducation et la participation politique des femmes sont des éléments essentiels du progrès social et du développement durable. Il est complexe et en évolution constante, reflétant les luttes historiques et contemporaines pour l'égalité des sexes et la reconnaissance de la pleine humanité et de la dignité des femmes dans toutes les sphères de la vie.

« C'est la raison pour laquelle le cœur de ma mère faillit s'arrêter de battre lorsque mon petit frère rentra à la maison, livide, en hurlant : « Le caïd ! Le caïd ! »

(Les Vertueux, P.11)

Il évoque une scène dramatique où le cœur de la mère est sur le point de s'arrêter de battre de peur lorsque son petit frère revient à la maison en état de choc, criant à propos du "Caïd". Le mot "Caïd" évoque généralement une figure d'autorité locale ou un chef tribal, dont la présence suscite souvent de la crainte ou du respect, selon le contexte. Le fait que le petit frère soit livide et en état de choc suggère que quelque chose de grave s'est produit, peut-être une confrontation avec le caïd ou une situation dangereuse associée à lui. Ainsi L'intensité de la réaction de la mère, exprimée par l'expression "le cœur de ma mère faillit s'arrêter de battre", met en évidence l'importance des enjeux pour elle. Cela souligne également la profonde affection et l'angoisse qu'elle ressent pour son fils, ainsi que sa vulnérabilité face à la menace représentée par le caïd. La mère est souvent considérée comme le pilier central de la famille en termes de protection et de soutien émotionnel. La réaction intense de la mère souligne la force des liens familiaux et la profondeur de l'amour maternel dans des moments de crise et de danger.

« On m'invita à prendre place près d'Er-Rouge qui, lui, ne leva pas les yeux sur moi. L'homme vêtu de blanc se révéla être un imam. Il s'élança dans un bref prêche, puis il demanda au doyen s'il consentait à accorder la main de son arrière-petite-fille Mariem, fille d'Abderrahim, à Yacine fils de Sellam, mandaté par Zorg fils de Chaabane. Le doyen acquiesça. L'imam leva la fatiha et valida le mariage. Zorg venait de m'imposer une épouse que je n'avais même pas entraperçue ». *(Les Vertueux, P.297)*

Dans le contexte de cet extrait, le discours social sur la femme est influencé par

plusieurs facteurs culturels et sociaux propres à la société représentée.

1_Mariage arrangé : La pratique du mariage arrangé est mise en avant, où les unions matrimoniales sont souvent arrangées par les familles des époux, parfois même sans que ces derniers se soient vus auparavant. Cette pratique souligne une certaine norme sociale selon laquelle les mariages sont souvent considérés comme des alliances familiales, où les désirs et les sentiments individuels peuvent être subordonnés aux considérations familiales et sociales plus larges.

2_ Consentement familial : Le consentement du doyen de la famille à accorder la main de sa petite-fille en mariage met en évidence l'importance du consentement familial dans les décisions matrimoniales. Dans de nombreuses cultures, le consentement familial est crucial pour valider un mariage, ce qui reflète les hiérarchies familiales et les dynamiques de pouvoir intergénérationnelles.

3_ Rôle de l'imam : L'intervention de l'imam dans la cérémonie de mariage souligne l'importance de la religion et des rituels religieux dans la vie sociale et matrimoniale. Dans certaines cultures, le mariage est considéré comme un sacrement religieux et nécessite donc la bénédiction d'un leader religieux pour être validé.

4_ Position de la femme : Bien que la perspective de la femme ne soit pas directement abordée dans cet extrait, le fait que le mariage soit arrangé sans que la femme ait son mot à dire soulève des questions sur l'autonomie et l'émancipation des femmes dans cette société. Dans de nombreux contextes où les mariages sont arrangés, les femmes peuvent avoir un contrôle limité sur leur propre destinée matrimoniale, ce qui peut refléter des normes patriarcales et des inégalités de genre.

> « Tu risques de t'embêter ferme. Pourquoi ne pas venir avec moi, à Sidi Bel Abbès ? C'est à moins de trois heures d'ici. Tu feras la connaissance de mon père. C'est quelqu'un d'épatant. Et de ma femme, tiens. Tu verras que je ne t'ai pas menti à propos de sa beauté. Elle nous mijotera un bon dîner et après, on ira se balader en ville. » *(Les Vertueux, P.110)*

La femme est influencée par plusieurs éléments. Tout d'abord, la mention de la femme comme épouse suggère une certaine vision traditionnelle des rôles de genre, où la femme est souvent associée aux tâches domestiques telles que la préparation des repas. Cela reflète une norme sociale selon laquelle les femmes sont souvent considérées comme responsables du travail domestique et de la cuisine. De plus, l'accent mis sur la beauté de la femme, avec l'assurance que le protagoniste "ne t'a pas menti à propos de sa beauté", renvoie à une tendance sociale qui valorise souvent l'apparence féminine et qui accorde

une importance particulière à l'esthétique féminine. Cela peut refléter des attentes culturelles et sociales concernant les normes de beauté auxquelles les femmes sont souvent soumises, ainsi que la manière dont leur apparence est souvent utilisée comme un indicateur de leur valeur sociale. Il reflète un mélange de normes sociales traditionnelles concernant les rôles de genre et les attentes liées à l'apparence féminine, tout en mettant en évidence une forme de respect et de valorisation de la femme en tant que partenaire et membre actif de la relation.

> « Je voulais l'apaiser avec des mots moins brusques, plus gentils et amicaux ; aucun ne me vint à l'esprit. J'avais en face de moi une personne que je n'avais jamais vue et qui était déjà ma femme devant Dieu et les gens. Un filet de sueur coula sur ma tempe lorsque je soulevai le voile. La vierge baissa les paupières, par pudeur. Elle était très jeune, et toute menue, le teint légèrement foncé, le cou gracile sous les colliers parés des bijoux. Elle n'était pas une reine de beauté, mais elle avait le charme simple et innocent d'une adolescente élevée au grand air, un peu farouche et pleine de mystère. » *(Les Vertueux, P.301)*

Tout d'abord, la mention que la femme est déjà considérée comme la femme du narrateur "devant Dieu et les gens" souligne l'importance du mariage dans cette société, ainsi que les attentes sociales associées au rôle de l'épouse. Cela reflète une norme sociale selon laquelle le mariage est une institution sérieuse et sacrée, qui entraîne des obligations et des responsabilités pour les deux partenaires. Par la suite la description de la femme comme "très jeune" et ayant un "charme simple et innocent" met en lumière les idéaux de beauté et de féminité qui prévalent dans cette culture. Alors qu'elle n'est pas décrite comme une "reine de beauté", elle est présentée comme ayant un attrait naturel et une grâce innocente, ce qui peut être valorisé dans certains contextes sociaux et culturels. Aussi la réaction du narrateur, exprimée par un filet de sueur sur sa tempe, suggère une certaine appréhension ou nervosité face à la situation, ce qui peut refléter les pressions et les attentes sociales associées à la première rencontre avec sa nouvelle épouse. Cette réaction met en évidence les défis et les tensions qui peuvent accompagner les mariages arrangés ou les unions où les partenaires se rencontrent pour la première fois.

> « Ma mère claqua ses mains sur ses cuisses et alla s'effondrer dans un coin. Elle se mit aussitôt à se signer en croisant les poignets. Mes deux sœurs la rejoignirent ; toutes les trois se serrèrent les unes contre les autres en récitant des incantations. Chaque fois que Babaï débarquait au douar, un homme devait en pâtir. Et lui, conscient du malaise qu'il suscitait, restait impénétrable sur son siège, une racine de réglisse entre les dents, pendant que les familles se demandaient sur quelle demeure allait s'abattre l'anathème. Ce jour-là, Babaï s'était dirigé droit sur notre gourbi, ce qui avait ajouté à notre émoi une épaisse couche d'effroi. » *(Les Vertueux, P.11)*

Il précise le comportement et les réactions des femmes du douar face à la présence menaçante de Babaï. Expression de la peur et de la superstition : Le comportement des femmes, y compris la mère et les sœurs du Yacine, met en lumière leur peur et leur anxiété face à la menace que représente Babaï. Leur réaction, consistant à claquer des mains, se signer et réciter des incantations, souligne à la fois leur désarroi et leur recours à des pratiques superstitieuses pour conjurer le danger.

Solidarité féminine : Les femmes se serrent les unes contre les autres, cherchant du réconfort et de la force dans leur union. Cette solidarité féminine reflète souvent une réponse collective face à une menace extérieure, renforçant les liens familiaux et communautaires.

Impuissance face au pouvoir masculin : La présence menaçante de Babaï et son pouvoir apparent sur la communauté mettent en évidence les dynamiques de pouvoir entre les hommes et les femmes dans cette société. Les femmes semblent impuissantes à agir contre la menace représentée par Babaï, et leur réaction souligne leur vulnérabilité face au pouvoir masculin dominant

> « On te croyait mort, me dit-elle. Tu ne peux pas imaginer ce que nous avons enduré. Les hommes du caïd nous tombaient dessus à l'improviste, en persécutant les gens du village. Ils te cherchaient. Heureusement qu'ils ignoraient que j'étais ta sœur. Ils nous auraient chassés, mes enfants et moi. Ils étaient comme des fous. Puis, ils ne sont plus revenus, mais nous avonscontinué de trembler tous les jours et toutes les nuits.
>
> — Où sont les nôtres ? Ma sœur se remit à pleurer » *(Les Vertueux, P.140)*

Il présente la résilience et sa vulnérabilité de la femme dans un environnement marqué par la violence et l'oppression. La sœur du protagoniste partage les épreuves qu'elle a traversées, témoignant des attaques incessantes des hommes du caïd et de la terreur constante qu'elle a vécue avec ses enfants. Son récit souligne la fragilité de la sécurité des femmes et des enfants dans des contextes de conflit et d'injustice. La peur et l'anxiété continuent de hanter leur quotidien, même après la disparition des agresseurs, illustrant les séquelles durables de la violence et de l'instabilité. Le protagoniste, manifestant une préoccupation immédiate pour les membres de sa famille, témoigne de son engagement envers leur bien-être et de sa volonté de les protéger. Il met en évidence la force et la résilience des femmes confrontées à des circonstances extrêmes, tout en soulignant les défis persistants auxquels elles sont confrontées en raison de leur vulnérabilité dans des environnements hostiles et oppressifs.

Dans *"Les Vertueux"*, le discours social sur la femme est riche et complexe, reflétant les normes, les attentes et les réalités vécues par les femmes dans différents contextes sociaux et culturels.

Mariage et famille : Les femmes sont souvent présentées dans le contexte du mariage et de la famille, où elles jouent des rôles variés en tant qu'épouses, mères, filles et sœurs. Les mariages arrangés sont fréquents et peuvent être influencés par des considérations sociales, familiales et religieuses, souvent au détriment de l'autonomie et des désirs individuels des femmes.

Résilience et vulnérabilité : Les femmes font preuve d'une grande résilience face à l'adversité, notamment dans des environnements marqués par la violence, l'oppression et l'instabilité. Elles sont confrontées à des défis considérables, mais elles font preuve de force et de détermination pour protéger leur famille et survivre dans des conditions difficiles.

Cependant, elles demeurent vulnérables aux menaces extérieures et aux conséquences durables de la violence et de l'instabilité.

Solidarité féminine : Les femmes trouvent souvent du réconfort et du soutien dans la solidarité entre elles, se serrant les unes contre les autres face aux épreuves et aux défis. Cette solidarité souligne l'importance des liens familiaux et communautaires dans la résistance aux injustices et aux difficultés.

Normes de genre et attentes sociales : Les femmes sont souvent soumises à des normes de genre et à des attentes sociales strictes qui délimitent leurs rôles et leurs comportements dans la société. Elles peuvent être confrontées à des pressions pour se conformer à des idéaux de beauté, de modestie et de soumission, ainsi qu'à des attentes en matière de mariage, de maternité et de responsabilités domestiques. En résumé, le discours social sur la femme dans *"Les Vertueux"* met en lumière les multiples dimensions de l'expérience féminine, allant de la résilience face à l'adversité à la vulnérabilité persistante dans des environnements hostiles, en passant par la solidarité entre femmes et les défis posés par les normes de genre et les attentes sociales.

Le discours social sur la femme, imprégné d'une profonde réflexion socioculturelle, transcende les siècles et les frontières, façonnant et reflétant les normes, les perceptions et les aspirations collectives de la société. Il se situe à l'intersection complexe de l'histoire, de la politique, de la religion et de la philosophie, et sert de miroir à la dynamique évolutive des rapports de genre. Dans cette toile complexe de significations et de constructions sociales, la femme est souvent l'objet d'une dialectique multidimensionnelle. D'une part,

elle est idolâtrée comme une incarnation de la pureté, de la grâce et de la fécondité, élevant les cieux de la vie domestique et de la maternité au rang de sanctuaires sacrés. D'autre part, elle est subordonnée, réifiée comme un objet de désir, soumise aux exigences patriarcales d'une société qui valorise la masculinité et la domination. Pourtant, dans ce dialogue incessant entre tradition et modernité, entre oppression et émancipation, la femme émerge comme une force de changement et de résilience. Elle se lève contre les chaînes de l'oppression, revendiquant son droit à l'autonomie, à l'égalité et à la dignité. Elle défie les normes établies, élargit les frontières de la liberté et transcende les limites imposées par la société., Ce discours social sur la femme est également marqué par une quête constante de justice et de reconnaissance. Il met en lumière les luttes pour l'accès à l'éducation, à l'emploi, à la santé reproductive et à la participation politique, ainsi que les efforts pour éradiquer la violence basée sur le genre et les inégalités structurelles qui persistent dans toutes les sphères de la société.

En somme, le discours social sur la femme est une symphonie complexe d'idées, de valeurs et de revendications, qui résonne à travers les époques et les cultures, portant en elle les aspirations universelles à l'égalité, à la justice et à la dignité humaine.

2.3. Le discours social sur la guerre

Le discours social sur la guerre est un reflet complexe de la perception collective d'un phénomène aux ramifications profondes et variées. Il transcende les frontières géographiques et les époques, s'adaptant aux contextes politiques, culturels et historiques spécifiques de chaque société. Au cœur de ce discours se trouvent souvent des narratifs qui cherchent à légitimer ou à critiquer l'engagement dans un conflit armé. la guerre peut être glorifiée comme un acte de courage, de sacrifice et de défense des valeurs nationales ou idéologiques. Elle peut être présentée comme un moyen de protéger la liberté, la sécurité et l'intégrité territoriale contre des menaces réelles ou perçues. Elle peut être dénoncée comme une aberration humaine, marquée par la violence, la destruction et la souffrance. Elle peut être perçue comme une solution inefficace et immorale aux conflits, alimentée par des intérêts politiques, économiques ou géostratégiques. Le discours anti-guerre met souvent en avant les conséquences désastreuses pour les civils, les réfugiés, les droits de l'homme et l'environnement.

Le discours social sur la guerre peut également inclure des réflexions sur la responsabilité morale des États et des individus, ainsi que sur les implications éthiques de la violence armée. Les débats sur la légitimité des interventions militaires, sur le respect du

droit international humanitaire et sur les moyens de prévenir les conflits armés occupent une place centrale dans ce discours. Le discours social sur la guerre est souvent façonné par les médias, la littérature, l'art et la culture populaire, qui contribuent à façonner les perceptions et les attitudes du public à l'égard de la guerre. Les récits héroïques, les images de propagande, les témoignages de victimes et les réflexions artistiques offrent des perspectives diverses qui alimentent le débat public sur la guerre.

« . Quand on n'a pas où aller, on dépoussière les ponts et on revient parmi les siens.

— Je cherche ma famille. Elle a été bannie par le caïd, il y a quatre ans.

— Et ce n'est que maintenant que tu as décidé de la chercher ?

— Je suis rentré de la guerre, il n'y a pas longtemps. Il opina du chef.

— Ton père est de quelle tribu ?

— Il ne nous a jamais parlé de ses origines. Je crois qu'il était en froid avec son passé. S'il a une tribu, je ne pense pas qu'il y soit retourné.

— Personne ne coupe court avec le passé

— Pas mon père. Il a trop de dignité.

— En tous les cas, ce n'est pas dans les Hauts Plateaux que tu as des chances de tomber sur sa trace. Il n'y a rien, dans la Hamada. C'est à peines les gens d'ici arrivent à nourrir leurs enfants. Je suis certain que ta familleest quelque part dans une grande ville du littoral. À Oran, sans doute. C'est là-bas que les déracinés espèrent restaurer ce que l'existence a abîmé en eux. »

(Les Vertueux, P.145)

Ce passage met en exergue le discours social de la guerre, révélant les séquelles profondes et les cicatrices indélébiles qu'elle laisse dans le tissu social. L'échange entre les personnages témoigne de la réalité traumatisante de l'expérience combattante, symbolisée par le protagoniste en quête de sa famille après son retour de la guerre. La mention de la guerre comme un facteur déclencheur de la quête identitaire souligne l'impact dévastateur de la violence et de la séparation sur les liens familiaux et la construction de soi. De plus, les allusions au passé trouble du père et à son refus de se replonger dans ses origines renforcent le poids des traumatismes individuels et collectifs engendrés par le conflit. Enfin, la description des Hauts Plateaux comme un territoire désolé et inhospitalier renvoie à la brutalité et à la désolation qui accompagnent souvent les zones de conflit, mettant en lumière les ravages de la guerre sur le paysage physique et humain.

« — Vous voulez que j'aille faire la guerre à la place de votre fils, sidi ? m'entendis-je balbutier.

— Absolument. Le nom des Boussaïd doit figure dans les livres d'Histoire.»

(Les Vertueux, P.30)

Cet extrait captivant de *"Les Vertueux"* de Yasmina Khadra dépeint la manière dont certains individus perçoivent la guerre comme un moyen d'inscrire leur nom dans les annales de l'Histoire. L'échange entre les personnages révèle une quête de reconnaissance et de prestige familial qui transcende les réalités brutales de la guerre. Cela souligne la complexité des motivations humaines et les tensions entre les aspirations individuelles et les impératifs sociaux.

« La guerre n'avait pas encore commencé pour nous que déjà on comptait deux morts dans nos rangs. Le premier avait succombé au froid. C'était un jeune mozabite qui n'allait pas bien depuis notre arrivée » (Les Vertueux, P.38)

Il montre la tragédie des deux premières pertes dans les rangs, symbolisant les sacrifices et les souffrances infligées par le conflit. L'évocation du premier décès dû au froid met en lumière les conditions extrêmes auxquelles sont confrontés les protagonistes, soulignant ainsi les difficultés et les dangers inhérents à la vie militaire. De plus, le fait que la guerre n'ait pas encore officiellement commencé pour eux souligne l'impact précoce et dévastateur du conflit sur la vie des soldats, témoignant des effets insidieux et omniprésents de la violence sur les individus et les communautés

Dans *"Les Vertueux"* de Yasmina Khadra, le discours social sur la guerre est profondément ancré dans la réalité du conflit et ses conséquences dévastatrices sur les individus et la société. À travers le regard des personnages, le roman explore les multiples dimensions de la guerre, mettant en lumière les traumatismes psychologiques, les dilemmes moraux et les injustices sociales qui en découlent. Khadra dépeint la guerre comme un catalyseur de violence, de souffrance et de désespoir, tout en questionnant les notions de sacrifice, de loyauté et de responsabilité individuelle. En somme, le discours social sur la guerre dans *"Les Vertueux"* transcende les frontières géographiques et culturelles pour offrir une méditation universelle sur l'absurdité et l'horreur de la violence humaine.

2.4. Le Discours social sur la religion

Le discours social sur la religion en général est vaste et varié, reflétant les multiples façons don't la religion interagit avec la société et influence les comportements individuels et collectifs. Il englobe une gamme de perspectives, allant de la foi personnelle à l'organisation institutionnelle et politique. Ce discours explore les croyances, les pratiques, les traditions et les valeurs religieuses, ainsi que leur impact sur les dynamiques sociales,

culturelles, économiques et politiques. Il peut également aborder les conflits et les tensions qui surgissent lorsque les croyances religieuses entrent en conflit avec les idéaux laïques ou les valeurs séculières, ainsi que les questions de tolérance religieuse, de liberté de culte et de séparation entre l'Église et l'État. En fin de compte, le discours social sur la religion offre un espace de débat et de réflexion sur les rôles et les significations de la religion dans nos sociétés diverses et en évolution constante.

> « Que je serais navré si c'est des musulmans qui memettaient en joue ? Rien à battre, si c'est des musulmans ou des gorilles. De toutes les façons, on nous fait faire des choses contraires à notre religion depuis qu'on est en guerre. Et ça n'a pas l'air de déranger le p'tit vieux qui s'oublie sur son nuag" »
>
> *(Les Vertueux, P.66)*

Il souligne les tensions et les contradictions qui surgissent lorsqu'une personne confrontée à une situation de danger réagit en fonction de ses croyances religieuses. L'expression "que je serais navré si c'est des musulmans qui me mettaient en joue ?" reflète une attitude de désillusion et de désillusionnement envers ceux qui, en théorie, partagent la même religion. Cela souligne les conflits internes que peuvent éprouver les individus lorsqu'ils sont confrontés à des actes violents commis par des membres de leur propre communauté religieuse. Également l'affirmation "on nous fait faire des choses contraires à notre religion depuis qu'on est en guerre" révèle une critique de l'utilisation de la religion pour justifier des actions violentes ou contraires aux principes religieux. Cela souligne une perception selon laquelle la religion est exploitée ou instrumentalisée dans un contexte de conflit armé, remettant en question la légitimité et la moralité de telles actions. Ainsi la mention "ça n'a pas l'air de déranger le p'tit vieux qui s'oublie sur son nuage" fait référence à Dieu ou à une figure divine, suggérant un sentiment de colère ou de ressentiment envers l'idée d'une autorité religieuse supérieure qui semble rester passive ou indifférente face aux souffrances et aux injustices humaines. Cela reflète une remise en question des notions traditionnelles de divinité et de justice divine dans un contexte de conflit et de souffrance humaine. Il éclaire les tensions, les conflits et les questionnements entourant la religion dans un contexte de guerre et de violence.

« Notre religion ne nous interdit pas d'épouser des chrétiennes. » (Les Vertueux, P.97)

Il révèle une subversion des normes traditionnelles et une remise en question des restrictions interreligieuses. L'affirmation "Notre religion ne nous interdit pas d'épouser des chrétiennes" défie les préjugés et les interdictions souvent associés aux mariages interreligieux. Cela suggère une vision plus inclusive et tolérante de la religion, mettant en

avant la liberté individuelle et la possibilité de transcender les divisions religieuses. L'emploi de l'expression "Notre religion" souligne un sentiment d'appartenance collective et d'identification à une communauté religieuse spécifique, renforçant ainsi l'autorité et la légitimité de cette déclaration au sein du cadre religieux. De plus, l'utilisation du verbe "interdire" met en évidence les limites et les contraintes imposées par les interprétations traditionnelles de la religion, tandis que son infirmation dénote une remise en question de ces conventions établies. En adoptant une perspective ouverte et progressive, cet extrait invite à une réflexion sur les valeurs universelles de tolérance, de respect mutuel et d'unité au-delà des frontières religieuses. Il encourage également à envisager la religion comme un moyen de favoriser l'harmonie sociale et la coexistence pacifique entre les différentes communautés de croyants. En somme, cet extrait révèle un discours social sur la religion empreint de progressisme et d'ouverture d'esprit, où la foi est envisagée comme un vecteur de compréhension et de fraternité plutôt que de division et de conflit.

«On ne veut pas de ton argent, Yacine. Le haram n'a jamais franchi le seuil de ma demeure. » (Les Vertueux, P.141)

Il reflète une adhésion stricte aux préceptes religieux et une résistance à toute forme de transgression des interdits religieux. L'utilisation du terme "haram", qui désigne ce qui est illicite ou interdit dans l'islam, renforce le caractère sacré et inviolable des normes religieuses au sein de la demeure mentionnée. L'affirmation "Le haram n'a jamais franchi le seuil de ma demeure" exprime une détermination à préserver la pureté et la sainteté de l'espace domestique en respectant scrupuleusement les enseignements religieux. Cette déclaration souligne également une distinction nette entre le domaine sacré de la maison, protégé des influences extérieures jugées contraires à la foi, et le monde extérieur perçu comme profane ou contaminé par le péché. La phrase "On ne veut pas de ton argent, Yacine" peut également être interprétée comme une mise en garde contre les tentations matérialistes ou les offres séduisantes qui pourraient compromettre l'intégrité spirituelle et religieuse de la famille. Elle témoigne d'une volonté de résister aux influences perçues comme néfastes ou impies, et de maintenir une ligne de conduite conforme aux valeurs religieuses prédominantes.

Il illustre un discours social sur la religion empreint de dévotion et de détermination à respecter les principes moraux et éthiques dictés par la foi, même au prix du refus des avantages matériels. Il met en lumière l'importance de l'intégrité religieuse dans la vie quotidienne et la volonté de protéger la pureté spirituelle contre les influences perçues comme corruptrices ou impies.

Dans le roman *"Les Vertueux"* de Yasmina Khadra, le discours social sur la religion se manifeste à travers une exploration des tensions, des interprétations et des pratiques religieuses au sein de la société maghrébine contemporaine. À travers divers personnages et situations, le roman aborde la complexité des relations entre la religion et la vie quotidienne, mettant en lumière les conflits entre les préceptes religieux et les réalités sociales, politiques et économiques. L'ouverture à la tolérance religieuse, la résistance aux influences perçues comme contraires à la foi, ainsi que la protection de l'intégrité spirituelle et morale sont autant de thèmes abordés dans le roman. En somme, le discours social sur la religion dans *"Les Vertueux"* reflète les défis, les questionnements et les aspirations liés à la foi dans un monde marqué par la diversité culturelle et les bouleversements sociopolitiques.

2.5. Le discourse social sur l'identité

Le discours social sur l'identité en général explore les multiples facettes et les dynamiques complexes qui influent sur la construction et la perception de soi au sein de la société. Il englobe une gamme de perspectives, allant de l'identité individuelle à l'identité collective, en passant par les identités culturelles, ethniques, religieuses, de genre et sociales. Ce discours exprime les luttes pour la reconnaissance, la représentation et l'inclusion des différentes identités au sein d'une société souvent marquée par des hiérarchies de pouvoir et des normes préétablies. Il examine également les processus d'identification et de différenciation qui façonnent les relations interpersonnelles, les interactions sociales et les constructions symboliques de l'appartenance.

En explorant les questions liées à l'identité, ce discours social interroge les notions de diversité d'altérité et d'universalité,

> « Je me sentis seul au monde, livré sans ambages à cette angoisse lancinante qui s'était emparée de moi le jour où Babaï était venu me ravir à ma famille…Je ramassai mon fusil et me mis à courir à travers le dédale des tranchées. Vers où courais-je ? Retrouver Sid ? Rattraper mon ombre ? Je filais sans me retourner. Était-ce bien moi qui courais ? Et qui étais-je au juste ? Le Yacine qui aimait faisander au soleil en lui tournant le dos ou bien le Hamza sacrificiel ? Ni l'un ni l'autre. J'étais un parfait étranger à moi-même, un gamin halluciné qui courait à perdre haleine le long des boyaux d'une terre profanée. Il courait, courait comme s'il cherchait à échapper à son propre corps. Ma tête heurta quelque chose…» *(Les Vertueux, P.63)*

Il se manifeste à travers le conflit intérieur intense vécu par le protagoniste, Yacine. Son sentiment de solitude et d'aliénation souligne les effets dévastateurs de la séparation forcée d'avec sa famille sur sa perception de lui-même. Le passage explore les questionnements existentiels profonds auxquels il est confronté alors qu'il se perd dans les tranchées de la

guerre. La question "Et qui étais-je au juste ?" reflète un sentiment d'identité fragmentée et de perte de repères, illustrant les luttes internes pour la définition de soi-même dans un contexte de conflit et de chaos. Yacine se sent déchiré entre ses différentes identités - celle de son passé familial et celle du soldat engagé dans la guerre - soulignant ainsi les conflits et les tensions inhérents à la construction de l'identité dans des circonstances traumatisantes. Son expérience de se sentir "un parfait étranger à moi-même" met en lumière les conflits entre l'identité vécue et les attentes sociales ou les rôles imposés par la guerre. Enfin, le choc physique de sa tête heurtant quelque chose symbolise le choc psychologique et émotionnel de La confrontation avec sa propre identité et ses propres démons intérieurs.

Il explore de manière poignante les luttes et les questionnements identitaires auxquels sont confrontés les individus dans des situations de crise et de conflit, offrant ainsi une méditation profonde sur la nature complexe de l'identité humaine et les défis de son affirmation dans des circonstances extrêmes.

> « Le caïd me fixait comme si je venais de blasphémer. L'aurais-je offensé en l'interrompant ? Aurais-je commis un parjure en lui faisant part de mon avis, moi qui étais censé n'en avoir aucun ? Ma gorge me fit de nouveau souffrir, mais je n'eus pas le courage de me verser à boire. Mes membres s'étaient raidis ; j'avais du mal à respirer. Brusquement, son doigt se tendit vers moi, avec autorité :
>
> — C'est toi qui vas partir à sa place, m'annonça-t-il d'un ton péremptoire. Tu porteras son nom, Hamza Boussaïd et tu tâcheras d'en être digne »
>
> *(Les Vertueux, P.30)*

Dans cet extrait, le discours social sur l'identité se déploie à travers les tensions et les enjeux de pouvoir qui se manifestent dans la relation entre le protagoniste et le caïd. L'attitude du caïd, empreinte d'autorité et de domination, met en lumière les pressions sociales et les attentes imposées aux individus pour se conformer aux normes établies. La réaction du protagoniste, marquée par le doute et la confusion quant à sa propre identité et à son rôle dans cette situation, révèle les conflits internes et les questionnements existentiels qui découlent de la confrontation avec les attentes sociales et les obligations imposées. L'utilisation du terme "parjure" pour décrire le fait de donner son avis souligne la tension entre les attentes sociales de soumission et de respect envers l'autorité et le désir individuel d'expression et d'autonomie. De même, l'imposition du nom "Hamza Boussaïd" au protagoniste renvoie à la question de l'identité et de l'assignation de rôles sociaux,

mettant en évidence les pressions pour se conformer à des identités préétablies plutôt que de les forger de manière autonome. Il explore les conflits entre l'individu et la société dans la construction et la définition de l'identité, tout en soulignant les défis et les dilemmes auxquels sont confrontés les individus dans leur quête d'authenticité et d'intégrité personnelle.

Dans le roman *"Les Vertueux"* de Yasmina Khadra, le discours social sur l'identité se décline à travers les tensions, les conflits et les questionnements auxquels sont confrontés les personnages dans un contexte de bouleversements sociopolitiques et de guerre. À travers les parcours individuels des protagonistes, le roman explore les luttes pour l'affirmation de soi, la préservation de l'identité culturelle et religieuse, ainsi que les dilemmes moraux et existentiels qui surgissent lorsqu'ils sont confrontés à des circonstances extrêmes. Les personnages sont souvent confrontés à des choix déchirants entre la loyauté envers leur communauté, leur famille ou leurs valeurs personnelles, mettant en lumière les conflits entre les identités individuelles et collectives. Le roman aborde également les conséquences de la perte d'identité et d'ancrage social dans un contexte de déracinement et de migration forcée, soulignant ainsi les défis de reconstruction et de réaffirmation de l'identité dans un environnement instable et hostile. En résumé, le discours social sur l'identité dans *"Les Vertueux"* met en évidence les luttes, les dilemmes et les questionnements auxquels sont confrontés les personnages dans leur quête d'authenticité et d'intégrité personnelle dans un
monde en proie au chaos et à la violence.

Dans ce chapitre, nous avons exploré les discours sociaux complexes présents dans le roman *“Les Vertueux”* de Yasmina Khadra, en mettant en lumière les rôles et les défis auxquels sont confrontés les femmes, les familles, ainsi que les implications de la guerre et de la religion et l’identité dans la société maghrébine contemporaine. À travers les personnages féminins du roman, nous avons observé les luttes pour l’autonomie, la dignité et la justice dans un contexte où les normes traditionnelles sont souvent en conflit avec les aspirations individuelles. Parallèlement, l'impact dévastateur de la guerre a été examiné, révélant les traumatismes profonds et les sacrifices humains qui en découlent, ainsi que les dilemmes moraux et existentiels auxquels sont confrontés les protagonistes engagés dans ce conflit. Enfin, le discours sur la religion a été exploré, mettant en évidence les tensions, les croyances et les pratiques religieuses qui façonnent les identités individuelles et collectives, tout en offrant des réflexions sur la tolérance, la résilience et la quête de sens dans un monde marqué par la diversité culturelle et les bouleversements sociaux Ensemble,

ces discours sociaux offrent un aperçu profond et nuancé des réalités complexes de la vie dans la société maghrébine contemporaine, tout en invitant à une réflexion sur les valeurs universelles de dignité humaine, de justice et de compassion. Dans le prochain chapitre, nous approfondirons notre exploration des thèmes clés du roman, en examinant de plus près les dynamiques familiales, les tensions intercommunautaires et les défis de la reconstruction post-conflit.

Conclusion

générale

À la fin de notre mémoire intitulé "Vers une étude sociocritique du roman″ *Les Vertueux"* de Yasmina Khadra nous constatons que l'approche sociocritique a été essentielle pour éclairer les discours sociaux présents dans *"Les vertueux"* de Yasmina Khadra. En examinant ces discours à travers différentes lentilles sociopolitiques, nous avons pu mettre en lumière les tensions, les contradictions et les aspirations de la société algérienne contemporaine telles qu'exprimées dans le roman. De plus, cette analyse nous a permis d'approfondir notre compréhension de l'esthétique littéraire de l'œuvre, en soulignant comment les discours sociaux enrichissent la texture narrative et contribuent à la construction des personnages et des intrigues. En conclusion, notre travail démontre l'importance de l'approche sociocritique pour une lecture contextualisée et enrichie des œuvres littéraires, tout en ouvrant de nouvelles perspectives de recherche sur les romans contemporains de Yasmina Khadra.

Bilan

Dans le premier chapitre préliminaire, nous avons entrepris une exploration minutieuse du paratexte entourant le roman *"Les Vertueux"* de Yasmina Khadra. Le paratexte, ce cadre liminal qui encadre l'œuvre littéraire, offre une fenêtre fascinante sur les mécanismes de réception et d'interprétation du texte. En analysant les caractéristiques spatiales du paratexte, nous avons examiné l'impact de son emplacement physique sur la perception du lecteur. De même, en étudiant les caractéristiques temporelles, nous avons sondé l'influence du contexte historique sur la réception de l'œuvre. Les caractéristiques sémantiques du paratexte, qui englobent les choix stylistiques et linguistiques, ainsi que les caractéristiques pragmatiques et fonctionnelles, déterminant le destinataire et l'intention communicative, ont également été scrupuleusement explorées. En outre, nous avons examiné en détail le paratexte éditorial et auctorial, déconstruisant la première de couverture pour révéler ses stratégies visuelles et narratives, ainsi que la quatrième de couverture pour son rôle crucial dans la promotion de l'œuvre. Nous avons également scruté la titrologie et la dédicace, soulignant leur contribution à l'encadrement et à l'interprétation du texte.

Dans le deuxième chapitre, nous avons plongé dans les profondeurs conceptuelles de la sociocritique, en traçant son évolution depuis la sociologie de la littérature jusqu'à ses manifestations contemporaines. En mettant en lumière les travaux fondateurs de Claude Duchet, nous avons exploré les notions de hors texte et de co-texte, révélant la manière dont le texte littéraire est intrinsèquement ancré dans son contexte social et historique. De

plus, en examinant les différentes écoles de la sociocritique, telles que l'École de Vincennes, l'École de Montpellier et l'École de Montréal, nous avons souligné les diverses approches et méthodologies qui enrichissent notre compréhension de l'œuvre littéraire dans sa relation avec la société.

Dans le dernier chapitre, nous avons mis en pratique les outils conceptuels et méthodologiques de la sociocritique pour une analyse approfondie de *"Les Vertueux"* de Yasmina Khadra. En nous concentrant sur la littérature maghrébine d'expression française, nous avons exploré les discours sociaux émanant du roman, en particulier sur des thèmes tels que la famille, la femme, la guerre, la religion et l'identité. À travers cette analyse, nous avons dévoilé les multiples couches de significations inscrites dans l'œuvre, offrant ainsi une lecture nuancée et contextualisée du texte. En conclusion, notre mémoire offre une contribution significative à la compréhension de l'œuvre de Khadra dans le contexte sociocritique contemporain, tout en ouvrant de nouvelles pistes de réflexion pour la recherche future dans le domaine.

De plus, L'étude sociocritique du roman*" Les Vertueux"* nous permis de répondre aux hypothèses de recherche comme suivant :

1. L'approche sociocritique offre un cadre analytique pour examiner les discours sociaux dans *"Les Vertueux"* de Yasmina Khadra, en mettant en lumière les différentes perspectives et les voix sociales représentées dans le roman.
2. Les discours sociaux dans le roman révèlent les tensions et les conflits qui traversent la société algérienne contemporaine, offrant ainsi une fenêtre sur les réalités socio-politiques du pays.
3. L'analyse des discours sociaux dans *"Les Vertueux*" permet de mieux comprendre les aspirations, les frustrations et les luttes des différents groupes sociaux présents dans le roman, offrant ainsi des insights précieux sur les dynamiques sociétales en jeu.

Résultats

Nous avons trouvé comme résultats :

1. Les discours sociaux dans *"Les Vertueux"* dévoilent les réalités socio-politiques de l'Algérie contemporaine. Yasmina Khadra met en lumière les défis omniprésents tels que la quête incessante de justice dans une société marquée par des pratiques de corruption enracinées. Les luttes de pouvoir sont également un thème récurrent, montrant comment les différents personnages naviguent dans un système où l'influence et la manipulation déterminent souvent les résultats. Par exemple, les protagonistes doivent souvent choisir entre l'intégrité morale et la survie dans un environnement corrompu, révélant les

dilemmes éthiques auxquels la société est confrontée.

2. Une analyse sociocritique de *"Les Vertueux"* montre que Yasmina Khadra utilise ses personnages et leurs interactions comme miroirs des normes sociales et des valeurs de la société algérienne. Les personnages incarnent souvent des archétypes sociaux qui permettent à l'auteur de critiquer les attentes et les conventions traditionnelles. Par exemple, le traitement des rôles de genre et les conflits intergénérationnels sont explorés à travers les histoires personnelles des personnages, mettant en exergue les tensions entre modernité et tradition. Les événements du roman, souvent ancrés dans des contextes sociaux réalistes, servent à souligner les contradictions et les luttes internes au sein de la société algérienne.

3. En scrutant les discours sociaux dans *"Les Vertueux",* il est évident que Yasmina Khadra utilise diverses techniques littéraires pour exposer les fractures et les tensions sociales. L'esthétique littéraire du roman, notamment à travers l'utilisation du réalisme social et des monologues intérieurs, permet de plonger profondément dans les expériences individuelles et collectives des personnages. Khadra crée des scènes poignantes et des dialogues percutants qui illustrent les divisions internes et les conflits sociaux. Par ailleurs, il offre également des pistes de réflexion, souvent par le biais des résolutions ou des évolutions des personnages, suggérant des voies de réconciliation et de progrès. Ces solutions potentielles sont présentées de manière nuancée, incitant les lecteurs à envisager des changements sociaux et personnels pour surmonter les défis identifiés.

Perspectives

Les perspectives de notre mémoire sont multiples et prometteuses. Tout d'abord, notre étude approfondie du paratexte littéraire offre un cadre méthodologique solide pour des analyses similaires sur d'autres œuvres littéraires, permettant ainsi une meilleure compréhension de la manière dont ces éléments influencent la réception et l'interprétation des textes. En outre, notre exploration de la sociocritique dans le contexte du roman *"Les Vertueux"* de Yasmina Khadra ouvre la voie à des recherches futures sur d'autres œuvres contemporaines, élargissant ainsi notre compréhension des dynamiques sociétales à travers la fiction littéraire. En ce qui concerne les thèmes spécifiques abordés dans notre mémoire, tels que les discours sociaux sur la famille, la femme, la guerre, la religion et l'identité, ils offrent également des pistes intéressantes pour des études approfondies dans des domaines connexes tels que la sociologie, l'anthropologie et les études culturelles. En examinant ces thèmes à travers le prisme de la sociocritique, nous avons pu révéler les multiples strates de

significations inscrites dans l'œuvre de Khadra, offrant ainsi une lecture nuancée et contextualisée du texte. En conclusion, notre mémoire représente le fruit d'une recherche rigoureuse et approfondie dans le domaine de la littérature et de la sociocritique. En mettant en lumière l'importance du paratexte et de la sociocritique pour une compréhension éclairée des œuvres littéraires contemporaines, nous espérons avoir contribué à enrichir le champ des études littéraires et à ouvrir de nouvelles perspectives de recherche pour les chercheurs à venir

Listes des figures

Figure 01 : la première de couverture du roman les vertueux
Figure 02 : la quatrième de couverture du roman les vertueux de Yasmina Khadra

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Introduction générale

Chapitre 01 : Autour du corpus

I. Elément paratextuel.....14

I. Le paratexte.....14

1.1. les caractéristiques du paratexte.....16

1.1.1. Les caractéristique spatiales (Où ?).....16

1.1.2 .Les caractéristique temporelles (Quand ?).....16

1 .1.3.Les caractéristique sastanialles (comment ?)……...17

1.1.4. Les caractéristique pragmatiques et fonctionnelles (de qui ?, à qui ?)……17

1.2. Les Fonctions du paratexte:.....17

2 L'étude du paratexte.....18

2.1 Le paratexte éditorial.....18

2.1.1 La première de couverture……..19

2.1.1.1. Étude de la première couverture du roman Les vertueux.....19

2.1.2. La quatrième de couverture.....22

2.2 Paratexte auctorial.....23

2.2.1. La titrologie.....23

2.2.1.1. Le titre.....24

2.2.2 le dédicace.....24

II. La théorie de réception.....25

1. Présentation de l'écrivain.....25

1.1 Biographie.....25

1-2. Bibliographie.....27

2. Présentation de l'œuvre.....28

2.1 Résumé de l'œuvre.....28

Chapitre 02 : La sociocritique et l'espace social

1. De la sociologie de la littérature à la sociocritique……31

1.1 La sociologie de la littérature……...31

1-2 La sociocritique……33
1-3 La sociocritique et la littérature……... 34
2. La sociocritique de Claude Duchet……...36
2.1 Le hors texte et le co-texte ……..37
21.1 Le hors texte ou la société de référence……..37
2.1.2 Le co-texte ……38
2.2. Le discours social……40
3_la socialité du roman……..42
4_ les écoles de la sociocritique…….44
4_1 L'École de Vincennes.....45
4_2L'École de Montpelier.....46
4_3L'École de Montréal……48

Chapitre 03 : Etude analytique du corpus

1- La littérature maghrébine d'expression française……52
2- Les discours sociaux……. 54
2.1. Le discours social sur la famille …….55
2.2. Le discours social sur la femme ……..62
2.3. Le discours social sur la guerre……68
2_4 le Discours social sur la religion……..71
2_5 le discours social sur l'identité……. 73

Conclusion générale

Bibliographies

Référence bibliographiques

Références bibliographiques

I. Corpus d'étude

1. Khadra, Yasmina. Les vertueux. Paris: Mialet-Barrault ,2022.

II. Ouvrages théoriques et romans

1. Achour Christiane, Bekkat Amina .Clefs pour la lecture. des récits, convergences critiques II, Blida- Algérie: Éditions du tell, 2002.

2. Achour Christiane, Rezzoug Simone. Convergences critique: introduction à la lecture du littéraire, office des Publications Universitaire, Alger, 2009

3. Brunel Pierre, chevrel Yves, Précis de la littérature comparée, Paris : Presse universitaire de France, 1989.

4. Duchet Claude, Première publication dans Sociocritique .Fernand Nathan, 1979

5. Gasprini Philipe. Est-il-je? Roman autobiographie et auto fiction, Paris : Sevil, 2004.

6. Genette Gérard. Seuils,Paris: seuil, 1987.

7. Goldmann Lucien. Introduction aux premiers écrits de Dukas, Paris: Gontier, 1963,

8. Louis Bonald. Des anciens et des modernes, in Mercure de France, 1802.

9. Madame de Staël, De la littérature, considérée dans ses rapports avec les institutions sociales Paris, Genève, 1959.

10. Vincent Jouve. Poétique du roman, Paris: Armand colin, 3eme édition, 2010.

III. Thèses de doctorat et mémoires

1. Lobli Boli Armand, « La sociocritique : étude d'une poétique textuelle » in la sociocritique : enjeux théorique et idéologique. La problématique du champ littéraire (Adma Samaké). (Paris :Publikbook ,2013).

2. Meriem Siad.<< voyage initiatique image et imaginaire dans La trilogie des contes berbères>> (thèse de doctorat) Université de Batna 2. Mostefa Ben Boulaid, 2022) https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&opi=89978449&url=http://eprints.univbatna2.dz/2020/&ved=2ahUKEwjKtY3U0c6EAxUndaQEHaVLAzsQFnoECB8QAQ&usg=AOvVaw0TwPbf39fvAXSK5XtMZ97W.

IV. Articles et revues électroniques

1. Angenot Marc, « Théorie du discours sociale : notion de topographie des discours et de coupures cognitives ». https://journals.openedition.org/contextes/51.

2. Duchet Claude, Patrick MAURUS, Un cheminement vagabond, Nouveaux entretiens sur la sociocritique, Paris : Honoré Champion, 2011.

3. Duchet Claude, Positions et perspectives .Paris : Fernand Nathan, 1979.

4. Duchet Claude, « La Méthode sociocritique, exemple d'application: le sociogramme de la guerre » Université nationale de Séoul. https://sspace.snu.ac.kr/bitstream/10371/88756/3/3.%20le%20sociogramme%20de%20la%20 guerre%20(Claude%20Duchet).pdf.

5. Duchet Claude, « Une écriture de la socialité ».

6. Duchet Claude, Maurus Patrick. « entretien de 1995. »,.in sociocritique.com/.FR.

7. Duchet Claude, Sociocritique, Paris: Nathan, 1979. https://tidsskrift.dk/revue_romane/article/view/29387/26385.

8. L'interpellation vidéoludique : idéologie et conscience critique à partir du jeu Céleste . https://journals.openedition.org/sdj/5297.

9. La quête de l'identité dans la littérature algérienne d'expression française. https://journals.openedition.org/babel/10041.

10. Leendhart Jacques. la sociologie de la littérature. 2004. https://www.scribd.com/document/336800353/Jacques-LEENHARDT-Sociologie-dela-litterature-pdf

11. Palimpsestes, P.8. Cité par Mayssa Sioufi dans Damacus University Journal, Vol 22, No. (3+4), 2006. https://damascusuniversity.edu.sy/mag/human/images/stories/38300000.pdf

12. Pierre Popovic, la sociocritique. Définitions, histoires Concept voies d'avenir, 2011. https://journals.openedition.org/pratiques/1762.

13. Pospelov G.N. « littérature et sociologie « revue internationale des sciences sociales)», vol XIX No4, Unesco, 1967.

14. Privat Jean-Marie, variations ethno critiques sur un incipit sociocritique. https://oic.uqam.ca/publications/article/variations-ethnocritiques-sur-un-incipitsociocritique.

15. Remâche Abdelghani, « Panorama du Roman Algérien d'Expression Française : Espaces et Espérances ». https://gerflint.fr/Base/Algerie26/remache.pdf.
16. Samaké Adama, « Regard croisés sur les écoles de sociocritique ; De la socialité et du renouveau de la sociocritique. », Ed. Publibook ,2015. https://searchworks.stanford.edu/view/11823153.
17. Samaké, Adama, la sociocritique, enjeux théorique, Paris : Editions Publibook ,2013.. https://books.google.com/books/about/La_Sociocritique_enjeux_th%C3%A9orique_et _id.html ?id=F16WAgAAQBAJ.

V. Dictionnaire

1. Encyclopédies Universalise, édition 2004
2. Gilles Philippe. lexique les termes littéraires Paris : Gallimard, 2001

VI. Sites Web :

1. Biographie Yasmina Khadra
a. https://www.babelio.com/auteur/Yasmina-Khadra/5011
2. Spiral pour la sociocritique (en ligne). https://magazine-spirale.com/numero/numero223/

Resumé

Notre mémoire propose une exploration méticuleuse du roman *"Les vertueux"* de Yasmina Khadra à travers une lentille sociocritique, offrant ainsi une analyse approfondie des dynamiques sociales et culturelles sous-jacentes. En amont, nous avons entrepris une étude exhaustive du paratexte littéraire, dévoilant ses diverses dimensions spatiales, temporelles et pragmatiques, ainsi que ses implications esthétiques et fonctionnelles. Ensuite, en nous appuyant sur les fondements théoriques de la sociocritique, nous avons scruté les discours sociaux présents dans le roman, mettant en lumière leur rôle dans la construction des identités individuelles et collectives. Notre analyse a révélé les multiples strates de significations inscrites dans l'œuvre de Khadra, offrant ainsi une lecture riche et nuancée du texte. En conclusion, notre mémoire offre une contribution substantielle à la compréhension de l'œuvre de Khadra dans le contexte sociocritique contemporain, tout en ouvrant de nouvelles perspectives de recherche dans le domaine des études littéraires.

Les mots clés : Sociocritique_ Yasmina Khadra "*Les Vertueux"*_ Discours sociaux_ Littérature maghrébine _Analyse littéraire

الملخص

يقترح مقالنا استكشافًا دقيقًا لرواية *" النبلاء"* لياسمينا خضراء من خلال عدسة النقد الاجتماعي، مما يقدم تحليلاً عميقًا للديناميات الاجتماعية والثقافية الكامنة. في المرحلة الأولى، قمنا بدراسة شاملة للنص الجانبي الأدبي، مكشوفين أبعاده المختلفة المكانية والزمانية والعملية، بالإضافة إلى تداعياته الجمالية والوظيفية. بعد ذلك، باستنادنا إلى الأسس النظرية للنقد الاجتماعي، فحصنا الخطابات الاجتماعية المتواجدة في الرواية، ملقين الضوء على دورها في بناء الهويات الفردية والجماعية. كشف تحليلنا عن الطبقات المتعددة للدلالات المدرجة في عمل خضراء، مما يقدم قراءة غنية ومتنوعة للنص. في الختام، يقدم مقالنا مساهمة كبيرة في فهم عمل خضراء في سياق النقد الاجتماعي المعاصر، مما يفتح آفاقًا جديدة للبحث في مجال الدراسات الأدبية.

الكلمات المفتاحية :
النقد الاجتماعي_ ياسمينا خضراء_ *النبلاء* _الخطابات الاجتماعية_ الأدب المغاربي_ التحليل الأدبي

Abstract

Our thesis proposes a meticulous exploration of Yasmina Khadra's novel"*Les Vertueux*" through a sociocritical lens, thus offering a profound analysis of the underlying social and cultural dynamics. Initially, we undertook a comprehensive study of the literary paratext, revealing its various spatial, temporal, and pragmatic dimensions, as well as its aesthetic and functional implications. Subsequently, drawing on the theoretical foundations of sociocriticism, we scrutinized the social discourses present in the novel, shedding light on their role in shaping individual and collective identities. Our analysis unveiled the multiple

layers of meanings inscribed in Khadra's work, thus providing a rich and nuanced reading of the text. In conclusion, our thesis makes a substantial contribution to understanding Khadra's work in the contemporary sociocritical context, while opening up new avenues for research in the field of literary studies.

Key word:Sociocriticism_Yasmina Khadra_ The Virtuous _Social discourses_ Maghrebian literature_Literary analysis